



Succulentopi@

n° 12
Janvier 2015

Le Cactus Francophone en revue



Sommaire

Édito	par Yann Cochard..... 3
Galerie photos	par Olivier Arnoud..... 4
Leuenergerioideae	par Luis Mayta et EA Molinari-Novoa.. 6
Encyclopédie : Leuenergeria	par Philippe Corman 8
Botaniste : Beat Ernst Leuenerger (1946-2010)	par Philippe Corman 19
Encyclopédie : Adromischus	par Benoit ALBERT..... 20
Philatélie	par Jean-Pierre Pailler..... 32
Aperçu de discussions sur le forum	33
Bibliothèque numérique de CactusPro ...	35
Informations diverses	37
Agenda	38

*Ce numéro publie p.6 une nouvelle sous-famille/ In this issue p.6 is published a new sub-family name :
Leuenergerioideae Mayta & Mol. Nov."*

Succulentopi@ n°12, janvier 2015

- * Éditeur : Cactuspro, association loi 1901, 63360 Saint-Beauzire, France, yann@cactuspro.com
 - * Directeur de la publication : Yann Cochard
 - * Rédactrice en chef : Martine Deshagues
 - * Comité de rédaction : Yann Cochard, Martine Deshagues, Alain Laroze, Philippe Corman, Maxime Leveque, Éric Mare
 - * ISSN : 2259-1060
 - * Revue non imprimée, distribuée en PDF
 - * La revue électronique Succulentopi@ dans sa globalité est soumise à la licence Creative Commons BY-NC-ND 2.0. Cela signifie que vous êtes invités à la partager avec le plus grand nombre et, à cette fin, vous êtes libres de reproduire, distribuer et communiquer cette revue sous réserve de ne pas en modifier ou altérer le contenu ou la mise en page, de ne pas le faire dans un but commercial, direct ou indirect (distribution gratuite dans un magasin par exemple).
- Pour toute autre utilisation, un accord exprès de l'éditeur, préalable et écrit, est nécessaire.
- Contrairement à la revue qui est sous licence CC BY-NC-ND 2.0, chaque article pris séparément est régi par le droit d'auteur habituel : vous devez obtenir l'accord du ou des auteurs pour toute utilisation autre que privée.
- Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs : les opinions et avis exprimés n'engagent pas la responsabilité de l'éditeur. Cette revue contient des liens vers des sites Internet. La revue Succulentopi@ ne saurait en aucun cas être tenue responsable du contenu de ces sites.

Revue du site internet « Le Cactus Francophone » :
<http://www.cactuspro.com/>

Photo de couverture : *Adromischus hemisphaericus* avec *Aloe comptoni*, Eikelaan Farm, Perdeberg
Photo Chris Rodgerson



Bonne année 2015 à toutes et à tous !

Je vais vous parler aujourd'hui d'un livre et du wiki du CF. Ces 2 sujets à priori distincts ont un énorme point commun.

Parlons d'abord du livre :

2014 a encore vu des nouveautés sur le site, et pas des moindres : la publication d'un livre, tout ce qu'il y a d'officiel avec numéro ISBN (ou plutôt 3 car il y a 3 langues). Ce livre est disponible dans la bibliothèque numérique. Quand j'ai créé le CF il y a quelques années, je ne m'attendais pas du tout à ce qu'un jour nous publiions un livre ! L'idée est venue de notre bibliothécaire, Daniel Schweich, qui s'est associé avec Roberto Kiesling. Mais ça ne s'est pas fait aussi directement : au départ, Daniel m'a proposé de créer une bibliothèque numérique pour proposer les ouvrages qui sont dans le domaine public, ou dont les auteurs nous autorisent la diffusion. J'ai donc mis en place l'outil, Daniel et son équipe l'ont alimenté selon leurs envies, et le résultat est là : une bibliothèque numérique mondialement reconnue dans le domaine des plantes grasses, et maintenant un livre.

Quel rapport avec le wiki ?

Avant d'y venir, une parenthèse : un wiki est un outil qui permet aux visiteurs d'un site web d'y créer de nouvelles pages et de modifier les pages existantes. Le plus connu est Wikipedia, l'encyclopédie en ligne. Plusieurs rubriques du Cactus Francophone sont des wikis, mais seuls les membres du CF qui font partie de leurs équipes respectives peuvent les éditer : articles, bibliothèque, Astro-web et Ario-web (vous pouvez d'ailleurs rejoindre ces équipes si vous souhaitez participer). Mais de nouvelles idées arrivent constamment, en direct ou sur le forum. Je n'en cite que 2 : Maxime m'a proposé de publier des fiches d'identification des cultivars d'Astrophytum et d'Ariocarpus, et plusieurs personnes sur le forum déplorent l'absence d'un index officiel recensant les hybrides (Echinopsis, Trichocereus, Chamaecereus, etc.) mais souhaiteraient y participer. Et il y a d'autres projets que vous aimeriez lancer, mais pour lesquels vous n'avez pas les outils.

J'ai donc mis en place un nouveau wiki, où tous les membres du CF pourront contribuer. Chacun pourra y créer une page ou une rubrique complète, s'il pense que ça sera utile, à lui et/ou à d'autres.

Voyez-vous le point commun dont je parlais au début de cet éditto ? Il s'agit du catalyseur : le CF met à votre disposition les outils qui permettent à ses membres d'exprimer leurs envies, leurs compétences et leurs connaissances. Cela peut aboutir ensuite à un petit outil pratique pour l'arrosage des Lithops, un guide d'identification des cultivars ou un index des hybrides. La seule limite est votre créativité !

Je suis certain que plusieurs d'entre vous ont amassé des informations diverses, glanées ici et là, et compilées dans des dossiers, classeurs ou disque dur. Il est temps de les partager, ce wiki est conçu pour ça.

Je ne vous remercierai jamais assez pour tout ce que vous faites ^_^

Bonne année 2015 !

Yann

Ces documents vous sont proposés par l'équipe du [Cactus Francophone](#), un site web dédié aux cactus et autres plantes grasses, succulentes, caudex, exotiques. [Contactez-nous](#) pour toute utilisation autre que privée.

Retrouvez toutes nos rubriques sur notre site internet :
Cactuspro.com



Galerie photos par Olivier Arnaud

<http://www.cactuspro.com/photos/>

Ces photos ont été sélectionnées par Philippe Corman parmi les dernières proposées par l'équipe du Cactus Francophone.

Vous pouvez contribuer à cette galerie photos :

http://www.cactuspro.com/articles/participer_a_la_galerie_photos



Euphorbia namibensis, Namibie à Alte Kalkoefen Lodge
Photo Michel Laurens



Monsonia salmoniflora, syn : *Sarcocaulon salmoniflorum*
Namibie entre Sesriem et Luederitz - Photo Michel Laurens



Huernia zebrina - Photo Corinne



Euphorbia virosa, Namibie, près d'Epupa (à la frontière nord ouest de la Namibie) – Photo Michel Laurens



Cumulopuntia dactylifera - Photo Georges GASC



Echinocereus knippelianus var. *kruegeri* - Photo Jérôme Escalon



Sclerocactus whipplei ssp. *heilii* - Photo Cor Verhoef



Ferocactus hamatacanthus v. *hamatacanthus*
Photo Marie France Massé



Ariocarpus bravoanus - Photo Jérôme Escalon



Oponce, curiosité : fruit-cladode - Photo Thomas Delange

L'intégration du genre *Leuenergeria* Lodé dans sa propre sous-famille, *Leuenergerioideae* Mayta & Mol. Nov., *subfam. nov.*

par Luis Mayta¹ et EA Molinari-Novoa²

¹ Herbarium du deuxième étage du Pavillon de Biologie « Herbarium Arequipense » (HUSA). Université Nationale « San Agustín ». Arequipa, Pérou.

² Herbarium du Département de Biologie « Augusto Weberbauer » (MOL). Faculté des Sciences. Université Nationale Agricole « La Molina ». Lima, Pérou. Courriel : 20090095@lamolina.edu.pe.

Pendant longtemps (Butterworth & Wallace, 2005 ; Edwards *et al.*, 2005 ; Butterworth & Edwards, 2008 ; Bárcenas *et al.*, 2011), a été reconnue la paraphylie de *Pereskia* Mill., l'un des genres les plus primitifs des cactées (Edwards & Donoghue, 2006). Actuellement, les *Pereskia* « véritables » ont été délimitées par Nyffeler & Egli (2010). Stevens (2014) propose dans son APWeb le nom *Rhodocactus* (A. Berger) F.M. Knuth (*in* Backeberg & Knuth, 1935) comme une alternative possible pour les espèces qui en sont exclues (également connues collectivement comme "clade du Nord", qui est plus ancien que tout autre dans les cactées, cf. Arakaki *et al.*, 2011). Ce nom a été établi originalement comme un sous-genre de *Pereskia*.

Cependant, cette alternative n'est pas acceptable, car Berger (1926, 1929) a choisi un "véritable" *Pereskia* comme type de ce sous-genre, et de ce fait, il s'agit d'un synonyme (Backeberg, 1958 ; Leuenerger 1986, 2007). Lodé (2013) a reconnu cette situation et a transféré toutes les espèces concernées dans son nouveau genre, *Leuenergeria*, mais ce changement qui était correct, a été ignoré par la plupart des cactologistes, qui maintiennent la paraphylie de *Pereskia* et donc, la paraphylie de toute la sous-famille. Par conséquent, nous proposons le nouveau taxon suivant pour corriger cette situation :

Leuenergerioideae* Mayta & Mol. Nov., *subfam. nov.

Latina diagnosis : *Parvae arbores vel frutices lianescentes, cambio suberogeno praecoce, sine stomatibus caulinaribus. Differt haec subfamilia a subfamilia Pereskioidearum quoniam eadem cambio tardo stomatibusque caulinaribus. Typus : Leuenergeria* Lodé.

English description : This taxon of small trees and shrubs (that may be lianescent) differs from *Pereskioideae* in having plants with precocious development of the cork

cambium (instead of a delayed one as in pereskioids), and therefore without stomata in the stems (while every other cactus do have cauline stomata). Type genus : *Leuenergeria* Lodé.

Les plantes de cette sous-famille sont des arbres ou des arbrisseaux qui n'ont pas de stomates sur l'épiderme, car le phellogène a un développement précoce. Cette caractéristique est typique de plants non-xérophytiques, et n'apparaît chez aucune autre cactacée. 1 genre, 8 espèces.

Genre-type : *Leuenergeria* Lodé (2013 : 26)

Synonymes : *Rhodocactus* (A. Berger) F.M. Knuth [= *Pereskia* subgen. *Rhodocactus* A. Berger], *pro parte, typo excluso*.

Espèce-type : *L. quisqueyana* (Alain) Lodé

Espèces, avec leur synonymie

L. aureiflora (F. Ritter) Lodé (2013 : 26).

≡ *Pereskia aureiflora* F. Ritter (1979 : 22).

L. bleo (Kunth) Lodé (2013 : 26).

≡ *Cactus bleo* Kunth (1823 : 69). *Pereskia bleo* (Kunth) DC. (1828a : 475). *Rhodocactus bleo* (Kunth) F.M. Knuth (1935 : 97).

= *Pereskia corrugata* Cutak (1951 : 173). *Rhodocactus corrugatus* (Cutak) Backeb. (1958 : 118).

= *Pereskia panamensis* F.A.C. Weber (1898a : 939).

L. guamacho (F.A.C. Weber) Lodé (2013 : 26).

≡ *Pereskia guamacho* F.A.C. Weber (1898a : 938). *Rhodocactus guamacho* (F.A.C. Weber) F.M. Knuth (1935 : 97).

= *Pereskia colombiana* Britton & Rose (1919 : 17). *Rhodocactus colombianus* (Britton & Rose) F.M. Knuth (1935 : 97).

L. lychnidiflora (DC.) Lodé (2013 : 27).

≡ *Pereskia lychnidiflora* DC. (1828b : 75). *Rhodocactus lychnidiflorus* (DC.) F.M. Knuth (1935 : 97).

= *Cactus fimbriatus* Moc. & Sessé ex DC. (1828a : 475).
= *Opuntia golziana* K. Schum. (1898 : 654).

= *Pereskia calandriniaeflora* Link & Otto ex Salm-Dyck (1850 : 252).

= *Pereskia konzattii* Britton & Rose (1919 : 24). *Rhodocactus konzattii* (Britton & Rose) F.M. Knuth (1958 : 118).

- = *Pereskia nicoyana* F.A.C. Weber (1902 : 468). *Rhodocactus nicoyanus* F.M. Knuth (1935 : 97).
 - = *Pereskia opuntiflora* DC. (1828b : 76). *Pereskopsis opuntiflora* (DC.) Britton & Rose (1908 : 332).
 - = *Pereskia pititache* Karw. ex Pfeiff. (1837 : 176). *Opuntia pititache* (Karw. ex Pfeiff.) F.A.C. Weber (1898b : 166). *Pereskopsis pititache* (Karw. ex Pfeiff.) Britton & Rose (1908 : 332).
 - = *Pereskopsis autumnalis* Eichlam (1909 : 22). *Pereskia autumnalis* (Eichlam) Rose (1909 : 399). *Rhodocactus autumnalis* (Eichlam) F.M. Knuth (1935 : 96).
- L. marcanoi* (Areces) Lodé (2013 : 27).
- ≡ *Pereskia marcanoi* Areces (1992 : 424).
 - = *Pereskia* "sp. A" Leubenger (1986).
- L. portulacifolia* (L.) Lodé (2013 : 27).
- ≡ *Cactus portulacifolius* L. (1753 : 469). *Pereskia portulacifolia* (L.) DC. (1828b : 475). *Rhodocactus portulacifolius* (L.) F.M. Knuth (1935 : 96).
- L. quisqueyana* (Alain) Lodé (2013 : 27).
- ≡ *Pereskia quisqueyana* Alain (1980 : 183).
- L. zinniiflora* (DC.) Lodé (2013 : 27).
- ≡ *Pereskia zinniiflora* DC. (1828b : 75). *Rhodocactus zinniiflorus* (DC.) F.M. Knuth (1935 : 96).
 - = *Pereskia cubensis* Britton & Rose (1912 : 13). *Rhodocactus cubensis* (Britton & Rose) F.M. Knuth (1935 : 96)

Remerciements

Les auteurs remercient M. Carlos Enrique Sánchez Ocharan (de l'Herbier MOL) pour son aide dans la création de la diagnose latine, et la professeure Milena Castillo Palermo (de l'Alliance Française de La Molina) pour l'examen de la version française de l'article.

Bibliographie

- Arakaki, M ; Christin, PA ; Nyffeler, R ; Lendel, A ; Eggli, U ; Ogburn, RM ; Spriggs, E ; Moore, MJ & Edwards, EJ (2011). Contemporaneous and recent radiations of the world's major succulent lineages. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America* **108** : 8379-8384.
- Areces-Mallea, AE (1992). *Pereskia marcanoi*, a new species of Cactaceae from Hispaniola. *Brittonia* **44** : 423-428.
- Backeberg, C (1958). *Die Cactaceae. Handbuch der Kakteenkunde. Vol. 1*. G. Fischer, Jena.
- Backeberg, C & Knuth, FM (1935). *Kaktus-ABC*. Gyldendalske Boghandel, Amsterdam.
- Bárcenas, RT. ; Yesson, C & Hawkins, JA (2011). Molecular systematics of the Cactaceae. *Cladistics* **27** (5) : 470-489.
- Berger, A (1926). *Die Entwicklungslinien der Kakteen*. G. Fischer, Jena.
- Berger, A (1929). Illustrierte Handbücher sukkulenter Pflanzen : Kakteen. Ulmer, Stuttgart.
- Butterworth, CA & Edwards, EJ (2008). Investigating *Pereskia* and the earliest divergences in Cactaceae. *Haseltonia* **14** : 46-53.
- Butterworth, CA & Wallace, RS (2005). Molecular Phylogenetics of the Leafy Cactus Genus *Pereskia* (Cactaceae). *Systematic Botany* **30**(4) : 800-808.
- Britton, NL & Rose, JN (1908). *Pereskopsis*, a New Genus of Cactaceae. *Smithsonian miscellaneous collections* **50** : 331-334.
- Britton, NL & Rose, JN (1912). Undescribed Species of Cuban Cacti. *Torreyia* **12** : 13-16.
- Britton, NL & Rose, JN (1919). The Cactaceae. Carnegie Institution, États Unis.
- Candolle, AP (1828a). Cactæ. *Prodromus Systematis Naturalis Regni Vegetabilis* **3** : 457-476.
- Candolle, AP (1828b). Revue de la Famille des Cactées. *Mémoires du Muséum d'Histoire Naturelle* **17** : 1-120.
- Edwards, EJ & Donoghue, MJ (2006). *Pereskia* and the Origin of the Cactus Life-Form. *The American Naturalist* **167**(6) : 777-793.
- Edwards, EJ ; Nyffeler, R & Donoghue, MJ (2005). Basal cactus phylogeny : implications of *Pereskia* (Cactaceae) paraphyly for the transition to the cactus life form. *American Journal of Botany* **92** (7) : 1177-1188.
- Eichlam, F (1909). *Peireskiopsis autumnalis* Eichlam n. sp. *Monatsschrift für Kakteenkunde* **19**(2) : 22-25.
- Humboldt, FWHA ; Bonpland, AJA & Kunth, CS (1823). Opuntiaceae. *Nova Genera et Species Plantarum* (quarto ed.) **6** : 64-70.
- Leuenberger, BE (1986). *Pereskia*, *Maihuea* and *Blossfeldia*—Taxonomic history, updates and notes. *Haseltonia* **14** : 54-93.
- Leuenberger, BE (2007). *Pereskia* (Cactaceae). *Memoirs of the New York Botanical Garden* **14** : 1-141.
- Linnaeus, C (1753). Species Plantarum 1. Impensis Laurentii Salvii.
- Liogier, AH (1980). Novitates antillanae. VIII. *Phytologia* **47**(3) : 167-198.
- Lodé, J (2012). *Leuenbergeria*, un nouveau genre de cactées. *Cactus-Aventures International* **97** : 26-27. 2013.
- Nyffeler, R ; Eggli, U (2010). A farewell to dated ideas and concepts : molecular phylogenetics and a revised suprageneric classification of the family Cactaceae. *Schumannia* **6** : 109-149.
- Pfeiffer, LKG (1837). Enumeratio Diagnostica Cactearum. Sumtibus Ludovici Orhmigke.
- Ritter, F (1979). Kakten in Südamerika. Band 1. Friedrich Ritter Selbstverlag.
- Rose, JN (1909). A species of *Pereskia* from Guatemala. *Contributions from the United States National Herbarium* **12**(9) : 399.
- Salm-Reifferscheid-Dyck, JFMAH (1850). Cactæ in Horto Dyckensi cultæ. Bonnæ, Henry & Cohen
- Schumann, KM (1898). Gesamtbeschreibung der Kakteen. J. Neuman.
- Stevens, PF (2014). Angiosperm Phylogeny Website. Version 12. <<http://www.mobot.org/MOBOT/research/APweb/>>.
- Weber, FAC (1898a). Dictionnaire d'Horticulture 2. D. Bois.
- Weber, FAC (1898b). Les *Pereskia* et *Opuntia* Péreskioides du Mexique. *Bulletin du Muséum d'Histoire Naturelle* **4** : 162-167.
- Weber, FAC (1902). Les cactées de Costarica *Bulletin du Muséum d'Histoire Naturelle* **8**(6) : 454-469.



La publication dans Succulentopi@ d'une nouvelle sous-famille intégrant le genre *Leuenbergeria* est l'occasion de revenir sur ce genre récemment publié par Joël Lodé et d'adapter les fiches de l'encyclopédie à ces nouvelles données. 3 études phylogénétiques de 2005 et 2011 concluaient à la paraphylie du genre *Pereskia*. C'est à dire qu'au-delà des apparences, le genre *Pereskia*, avant la création du genre *Leuenbergeria*, regroupait des plantes issues de deux lignées distinctes. Et les véritables *Pereskia*, la lignée comprenant l'espèce type, *Pereskia aculeata*, sont plus proches des autres Cactaceae que de la lignée dite "clade du nord", maintenant définie par le genre *Leuenbergeria*.

Ces trois études aboutissaient cependant à des placements différents pour *Pereskia lychnidiflora*, placé dans le clade du nord dans une des études de 2005 mais dans un clade regroupant également *Calymmanthium substerile* et *Leptocereus quadricostatus* dans l'autre étude de 2005, et avec les *Maihuenia* dans l'étude de 2011. Cette aberration et surtout les limites de leur étude a conduit les auteurs de 2011 à ne pas publier de modifications taxonomiques en l'attente d'études complémentaires.

Mais cela n'a pas arrêté Joël Lodé qui a publié fin 2012 un nouveau genre *Leuenbergeria* qui permet de mettre fin à la paraphylie du genre *Pereskia* dans son ancienne acceptation. Nous suivons ici son avis qui paraît, en l'état, le plus pertinent. Le placement dans ce nouveau genre de *Pereskia lychnidiflora* est cependant à considérer avec réserves puisqu'aucune des 3 études citées ne le place dans le même clade.

Par ailleurs, dès lors que les genres types des 4 sous-familles publiées et reconnues pour les Cactaceae (Pereskioideae, Maihuenioideae, Opuntioideae et Cactoideae) sont tous inclus dans une lignée qui ne comprend pas le genre *Leuenbergeria*, la publication d'une sous-famille distincte, Leuenbergerioideae, opérée dans ces pages par Luis Mayta et Eduardo Antonio Molinari-Novoa, répond à la même logique.

Leuenbergeria Lodé 2012

<http://www.cactuspro.com/encyclo/Leuenbergeria>

Publication : Cactus Aventures International 97 : 26 (ed. janvier 2013 mais paru le 28 décembre 2012).

Classification (APGIII) : Spermatophytes (plantes à graines) - Magnoliophyta/Angiospermes (graines recouvertes d'une ou plusieurs enveloppes) - Eudicotylédones - Eudicotylédones supérieures. Ordre : Caryophyllales. Famille : Cactaceae. Sous-Famille : Leuenbergerioideae.

Espèce type : *Pereskia quisqueyana* Alain, Novitates Antillanae, Phytologia 43(3) : 183 (167-198, f. 6) (1980).



Leuenbergeria bleo – Photo, Philippe Corman

Étymologie

Leuenbergeria : en l'honneur du botaniste suisse Beat Ernst Leuenberger (1946-2010), responsable des collections vivantes tropicales et subtropicales du jardin botanique de Berlin-Dahlem et spécialiste des Pereskioideae auxquels il a notamment consacré une monographie du genre *Pereskia* [Memoirs of the New-York Botanical Garden 41 : 1-141 (4 décembre 1986).]

Habitat

Caraïbes et continent américain adjacent (Du Mexique au Venezuela) avec une espèce localisée au Brésil.

Description

Un genre issu de la division de l'ancien genre *Pereskia*, regroupant les espèces dites "du clade du nord" caractérisées par l'absence de stomates sur les tiges, en raison du développement précoce du phellogène, et dont les études phylogénétiques ont démontrées qu'au-delà de leur apparence, elles étaient bien d'une lignée distincte de celle des véritables *Pereskia*.

Arbustes à arbres épineux de 2-10(-15) m de haut, à tronc atteignant 15-40 cm de diamètre, sans stomates sur les tiges, en raison du développement précoce du phellogène, et à feuilles faiblement succulentes bien développées. Racines ligneuses à tubéreuses (par élargissement des racines, un peu comme sur les *Dahlia*).

Aréoles circulaires à elliptiques feutrées de blanc à brun rouille, portant des épines aciculaires à subulées de longueur variable selon les espèces, 0-5 épines atteignant 1,5 cm de long sur les petites branches, jusqu'à 120 épines atteignant 6 cm de long sur le tronc.

Floraison diurne au printemps et/ou en été. Plantes hermaphrodites ou, selon les espèces, fonctionnellement dioïques (dont les étamines ou le pistil sont présents mais atrophiés, faisant ainsi de chaque plante un individu fonctionnellement femelle ou mâle selon le cas). Fleurs rotacées jaunes, oranges, rouges ou roses à pourpres de 2,5-6 cm de diamètre, solitaires ou en racème, terminales ou/et axillaires.

Fruits généralement sub-sphériques et déprimés à l'apex, pouvant être aussi pyriformes ou turbinés et à apex tronqué, vert à jaune ou marron, de 1,2-5,5(-7) cm de diamètre. Graines noires et brillantes, souvent lisses, lenticulaires, obovées ou réniformes.

8 espèces sont reconnues à la date de création de cette fiche :

1 Fleurs rouges, voire saumon ou rouge-orange, réceptacle anguleux, grandes feuilles nettement pétiolées et gaufrées, fruit turbiné à apex tronqué très caractéristique, poussant en Colombie et au Panama, mais également cultivé sous les tropiques dans d'autres pays, notamment aux Caraïbes : *Leuenergeria bleo*.

2 Fleurs jaunes, orange, roses ou pourpres.

2.1 Fleurs jaunes.

2.1.1 Fleurs jaunes, sub-sessiles et graines réniformes aplaties de 3,7-4,1 mm de long sur 2,9-3,4 mm de large et 1,5-1,6 mm d'épaisseur, poussant en Colombie et au Venezuela : *Leuenergeria guamacho*.

2.1.2 Fleurs jaunes, à pédicelle de 3-13 mm de long et graines rondes aplaties de (4-)5-5,5 mm de long sur 4,2-5,1 mm de large et 2,5-3 mm d'épaisseur, poussant au Brésil : *Leuenergeria aureiflora*.

2.2 Fleurs orange à tépales frangés, laciniés ou dentés, poussant du Mexique au Costa Rica : *Leuenergeria lychnidiflora*.

2.3 Fleurs roses à pourpres

2.3.1 Aréoles feutrées de gris à brun.

2.3.1.1 Feuilles des brachyblastes arrondies, poussant en République Dominicaine et à Haïti : *Leuenergeria portulacifolia*.

2.3.1.2 Feuilles à l'extrémité acuminée ou pointue, réceptacle turbiné, poussant en République Dominicaine : *Leuenergeria quisqueyana*.

2.3.1.3 Feuilles à l'extrémité acuminée ou pointue, réceptacle sub-sphérique, poussant en République dominicaine et sans doute aussi à Haïti : *Leuenergeria marcanoi*.

2.3.2 Aréoles feutrées de brun-rouille, feuilles à l'extrémité pointue, poussant à Cuba : *Leuenergeria zinniflora*.



Leuenergeria quisqueyana – Photo Philippe Corman

Culture

Toutes les espèces appartenant au genre *Leuenergeria* sont exigeantes en chaleur et il est conseillé de ne jamais descendre en dessous de 18°C et, si possible, de rester au dessus de 22°C. Dans ces conditions, elles peuvent être arrosées régulièrement toute l'année, avec modération en hiver. Cependant si certaines espèces comme *Leuenergeria bleo*, dont les feuilles qui tombent ne sont jamais renouvelées, gagnent à ne jamais être laissées au sec, d'autres comme *Leuenergeria aureiflora*, *L. guamacho* apprécieront une saison sèche et tempérée à chaude (15-20°C), courte (2-4 mois) mais bien marquée. Un collectionneur anglais cultive ainsi *Leuenergeria aureiflora* qui s'en porte bien, mais la reprise est tardive et les nouvelles feuilles n'apparaissent qu'en fin de printemps.

Le sol d'origine est minéral, voire franchement rocheux comme pour *Leuenergeria quisqueyana* qui pousse directement sur un plateau corallien calcaire. Mais si le substrat de culture devra être bien aéré il sera également riche, avec un bon terreau bien décomposé car ce sont des plantes gourmandes qui croissent vite. Une taille régulière peut être nécessaire pour limiter leur croissance, mais parfois au détriment de leur floraison. Chez *Leuenergeria bleo*, elle sera pratiquée en automne pour ne pas nuire à sa floraison.

En Galilée, a été testée avec succès sur *Leuenergeria bleo* la méthode des potées fleuries également utilisée pour *Pereskia grandifolia* (bouturage de têtes en boutons pour produire des plantes de petite taille immédiatement bien fleuries, et qui peuvent reflurir tous les ans avec une repousse de tige modérée). Mais il ne semble pas que cette culture ait donné lieu à un flux d'importation notable en Europe.

Reproduction par semis ou, plus souvent par boutures. Il est préférable de planter les boutures sans attendre la cicatrisation de la plaie de taille, mais, du fait de la

succulence partielle des tiges, de bons résultats sont également obtenus après une cicatrisation d'1 ou 2 jours. Planter dans un mélange terreux léger et maintenu humide, avec une légère chaleur de fond si possible. Le bouturage dans l'eau est également possible (préférer un récipient opaque et ajouter un peu de charbon de bois dans l'eau).

Bibliographie

Bárcenas R.T., Yesson C. & Hawkins J.A., Molecular systematics of the Cactaceae, *Cladistics* 27(5) : 470-489 (2011) (anglais).

Butterworth C.A. & Edwards E.J., Investigating *Pereskia* and the earliest divergences in Cactaceae, *Haseltonia* 14 : 46-53 (2008) (anglais).

Butterworth C.A. & Wallace R.S., Molecular phylogenetics of the leafy cactus genus *Pereskia* (Cactaceae). *Systematic Botany* 30 : 800-808 (2005) (anglais).

Edwards E.J., Nyffeler R. & Donoghue M.J., Basal cactus phylogeny : implications of *Pereskia* (Cactaceae) paraphyly for the transition to the cactus life form, *American Journal of Botany* 92 : 1177-1188 (2005) (anglais).

Leuenberger B.E., Les cactées feuillues genre *Pereskia* en culture, *Succulentas* 1996/1 : 11-17 et 2 : 6-11 (1996) (français).

Leuenberger B.E., Leaf-bearing cactus (*Pereskia*) in cultivation, *Cactus and Succulent Journal (US)* 64(5) : 247-263 (1992) (anglais).

Leuenberger B.E., *Pereskia* (Cactaceae), *Memoirs of the New-York Botanical Garden* 41 : 1-141 (4 décembre 1986) (anglais).

Leuenbergeria aureiflora

(F. Ritter) Lodé 2012

<http://www.cactuspro.com/encyclo/Leuenbergeria/aureiflora>

Publication : *Cactus Aventures International* 97 : 26 (ed. janvier 2013 mais paru le 28 décembre 2012).

Étymologie

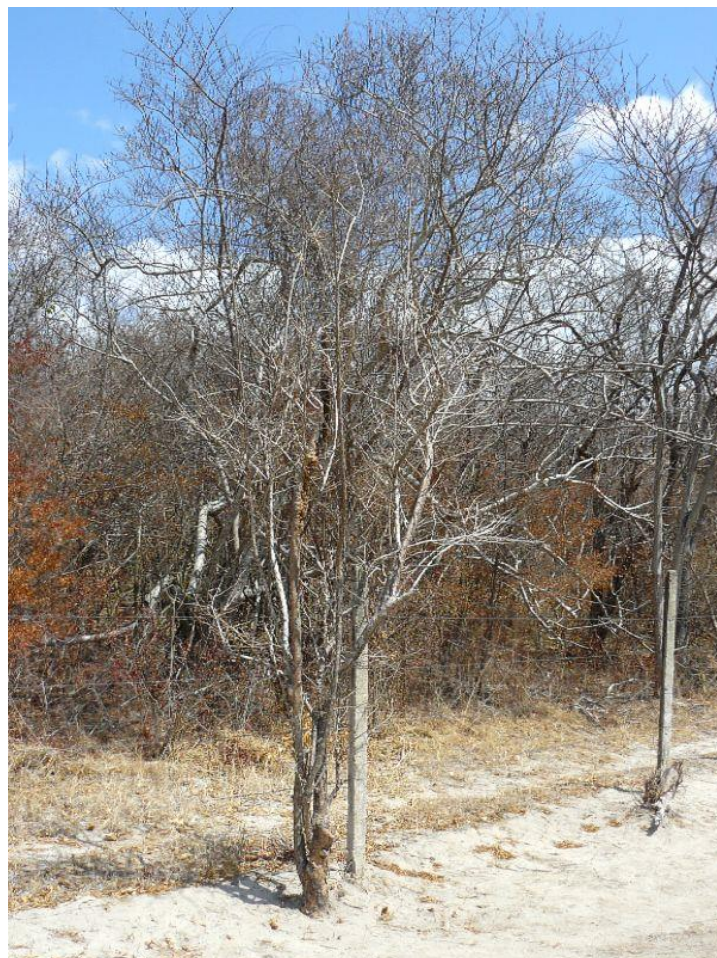
aureiflora : du latin *aurum*, or et *floris*, fleur, en référence à la couleur jaune de la fleur.

Description

Arbuste épineux pouvant atteindre 6 m de haut, à tronc atteignant 20 cm de diamètre et à l'écorce gris-brune et rugueuse. Tiges érigées à courbes. Feuilles faiblement succulentes, elliptico-lancéolées à obovées atteignant 11 cm de long pour 2-3 cm de large, pétio-

lés. Nervure centrale proéminente à l'envers des feuilles.

Aréoles de 2-3 mm de diamètre sur les plus petites branches, jusqu'à 6 mm de diamètre sur le tronc, feu-trées de gris-brun, portant des épines aciculaires de 1-3 cm de long, 0-3 pour celles des petites branches, jusqu'à 35 pour le tronc.



Leuenbergeria aureiflora, Brésil, Minas Gerais, Itaobim-Itinga - Photo Philippe Corman



Leuenbergeria aureiflora, Brésil, Minas Gerais, Itaobim-Itinga
Photo Philippe Corman

Floraison diurne en été (octobre-novembre dans l'habitat). Fleurs jaunes atteignant 4 cm de diamètre, solitaires et terminales. Pédicelle de 3-13 mm de long portant 0-2 bractées.

Fructification en mars-avril dans l'habitat. Fruits sphériques de 1,2-1,5(-2) cm de diamètre devenant rouge-vert à marron-chocolat à maturité. Graines noires lisses et brillantes, obovées, plates ou légèrement concaves sur une face, de (4-)5-5,5 mm de long sur 4,2-5,1 mm de large et 2,5-3 mm d'épaisseur, peu nombreuses par fruit, généralement 1-3.

Habitat

Brésil, nord-est du Minas Gerais, notamment vallée du Rio Jequitinhonha, et sud de Bahia, en zones de transition entre la caatinga et le cerrado, entre 300 et 700 m d'altitude ; parfois aussi en zone de végétation perturbée et en haie vive.

Anecdotes

Noms vernaculaires : facho, ora pro nobis de mata.

Conservation : L'habitat de *Leuenergeria aureiflora* est menacé par le déboisement opéré pour la mise en culture des sols [Taylor N.P., Kiesling R. & Kraus R. in Oldfield S. (ed.), Cactus and Succulent plants, Status survey and conservation action plan 111-125 (1997)], mais l'espèce reste commune dans son aire de répartition.

Bibliographie

Leuenerger B.E., *Pereskia aureiflora* erstmals farbig abgebildet, Mit einem Nachtrag zur Typisierung des Namens, Kakteen und andere Sukkulente 40(11) : 280-282 (1989) (allemand).

Leuenergeria bleo (Kunth) Lodé 2012

<http://www.cactuspro.com/encyclo/Leuenergeria/bleo>

Publication : Cactus Aventures International 97 : 26 (ed. janvier 2013 mais paru le 28 décembre 2012).

Étymologie

bleo : de l'un des noms vernaculaires de cette espèce.

Description

Arbuste épineux de 2-8 m de haut, à tronc atteignant 15 cm de diamètre et à l'écorce lisse vert-olive à gris-brun. Tiges érigées à courbes. Feuilles faiblement suc-

culentes, elliptiques à oblongues ou lancéolées de (4-)6-20(-25) cm de long pour (1-)2-7(-8) cm de large, pétiolées.



Leuenergeria bleo, origine Kooverly – Photo Vaikooverly
[http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Pereskia_bleo\(1\).jpg](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Pereskia_bleo(1).jpg)



Leuenergeria bleo, tige avec épines
Photo Meneerke bloem
http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Pereskia_bleo3.JPG



Leuenbergeria bleo : Fruit jaune-orange d'un arbre trouvé sur l'île Royale en Guyane - Photo Arria Belli
http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Royale_fruit_orange_jaune_yellow.jpg

Aréoles transversalement oblongues de 2-5 mm de large sur les plus petites branches, circulaires et atteignant 8-10 mm de diamètre sur le tronc, feutrées de blanchâtre à brun clair, portant des épines subulées, 0-5 de 0,5-1(-1,5) cm de long sur les petites branches, jusqu'à 40 d'environ 2(-5) cm de long sur le tronc.

Floraison diurne au printemps (mars-juin dans l'habitat). Inflorescence terminale en racème. Fleurs rouges atteignant 4-6 cm de diamètre. Pédicelle de 5-10 mm de long sans bractées.

Fructification vraisemblablement d'octobre à mars dans l'habitat. Fruits turbinés à apex tronqué de 4-5(-7) cm de diamètre et de long devenant jaune à maturité. Graines noires et lisses, généralement obovées, plates ou légèrement concaves sur une face, de 6-7,5 mm de long sur 5-6,5 mm de large et 3-4 mm d'épaisseur, peu nombreuses ou atteignant le nombre de 10-20 par fruit.

Habitat

Panama et Colombie, en sol sableux le long des cours d'eau ou dans les forêts secondaires entre 0 et 500 m d'altitude, jusqu'à 1300 m en Colombie. Cultivé comme ornamental dans de nombreux pays subtropicaux et tropicaux.

Anecdotes

Noms vernaculaires : bleo, bleo de chupa, chupa (Colombie : Bolivar), chupa melón (Colombie : Chocó), najú de culebra, najíí ou najú de espinas (Panama). Egalement cités dans certains ouvrages : clarol, najú de esoubas, pipchuelo, wax rose.

Ethnobotanique : Les feuilles écrasées sont utilisées pour clarifier l'eau destinée à la boisson. Les fruits sont comestibles mais aigres. *Leuenbergeria bleo* est également utilisé comme haie vive en Colombie.

En Malaisie, les feuilles sont utilisées pour traiter le cancer, l'hypertension artérielle, le diabète, les pathologies associées aux rhumatismes et aux inflammations ainsi que les ulcères, les maux d'estomac ou de manière général comme revitalisant. Elles sont consommées telles quelles ou en décoction de feuilles fraîches broyées dans l'eau [Malek S.N.A., Shin S.K., Wahab N.A. & Yaacob H., Cytotoxic components of *Pereskia bleo* (Kunth) DC. (Cactaceae) leaves, *Molecules* 14(5) : 1713-1724 (2009).]

L'ensemble de la plante aurait des vertus antitumorales [Tan M.L., Sulaiman S.F., Najimuddin N., Samian M.R. & Muhammad T.S., Methanolic extract of *Pereskia bleo* (Kunth) DC. (Cactaceae) induces apoptosis in breast carcinoma, T47-D cell line, *Journal of Ethnopharmacology* 96(1) : 287-294 (2005)].

Timbres : Cuba a consacré un timbre à cette espèce, sous le nom de *Rhodocactus bleo*, en 1986.



Bibliographie

Leuenberger B.E., Über *Pereskia bleo* (Kunth) De Candolle und *Pereskia grandifolia* Haworth, Kakteen und andere Sukkulenten 38(11) : 266-269 (1987) (allemand).

Leuenbergeria guamacho (F.A.C. Weber) Lodé 2012

<http://www.cactuspro.com/encyclo/Leuenbergeria/guamacho>

Publication : Cactus Aventures International 97 : 26 (ed. janvier 2013 mais paru le 28 décembre 2012).

Étymologie

guamacho : de l'un des noms vernaculaires de cette espèce.



Leuenbergeria guamacho, Venezuela
Photo Kalligas Aristotelis

Description

Arbre à arbuste épineux de 4-8 m de haut, à tronc court atteignant 1(-2) m de long sur 25(-40) cm de

diamètre et à l'écorce gris-brune. Tiges érigées à subverticillées. Racines succulentes. Feuilles faiblement succulentes, elliptiques à obovées, étroites à larges, de 2-7(-9) cm de long pour 1-6 cm de large, pétiolées. Nervure centrale épaisse mais pas particulièrement proéminente à l'envers des feuilles fraîches.



Leuenbergeria guamacho, Isla Margarita, Nueva Esparta, Venezuela – Photo Wilfredor

http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Nature_in_Isla_Margarita,_Nueva_Esparta,_Venezuela_09.jpg

Aréoles de 2-4 mm de diamètre sur les plus petites branches, jusqu'à 1 cm de diamètre sur le tronc, feu-trées de gris pâle à brun pâle, portant des épines subulées, 0-3 de 5-20 mm de long sur les petites branches, 50-60 ou plus de 3-5(-10?) cm de long sur le tronc.



Leuenbergeria guamacho, parc National Cerro Saroche, Venezuela
Photo JR Ferrer Paris

http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Pereskia_guamacho.jpg

Floraison diurne au printemps (mars-mai dans l'habitat). Fleurs jaunes de 2-5(-6) cm de diamètre, solitaires ou en groupe de 2-3, axillaires, sessiles à sub-sessiles, apparaissant avant les feuilles.

Fructification en juillet-septembre dans l'habitat. Fruits sub-sphériques à obovés d'environ 1,5-2 cm de diamètre, verts et pulpeux. Graines noires lisses et brillantes, réniformes, plates ou légèrement concaves sur une face, de 3,7-4,1 mm de long sur 2,9-3,4 mm de large et 1,5-1,6 mm d'épaisseur, au nombre de 10-20 par fruit.

Habitat

Colombie, Venezuela et île de Bonaire dans les Antilles néerlandaises, régions ± côtières, sèches et à buissons épineux, comprises entre 0 et 1000 m d'altitude (rarement jusqu'à 1800 m).

Anecdotes

Noms vernaculaires : guamacho (Colombie, Venezuela : Guârico, Mérida, Miranda), supí (Venezuela : Falcón), suspiro (Venezuela : Mérida), suspire, siichí (Venezuela : Zulia).

Ethnobotanique : Les fruits sont comestibles et les feuilles sont consommées par le bétail. Les troncs et grosses branches sont utilisés comme poteau pour les haies et racinent souvent formant un nouvel arbre. Egalement utilisé comme haie vive.

Bibliographie

Nassar J.M., Hamrick J.L. & Fleming T.H., Allozyme diversity and genetic structure of the leafy cactus (*Pereskia guamacho* [Cactaceae]), *Journal of Heredity* 93(3) : 193-200 (2002) (anglais).

Leuenergeria lychnidiflora (De Candolle) Lodé 2012

<http://www.cactuspro.com/encyclo/Leuenergeria/lychnidiflora>

Publication : Cactus Aventures International 97 : 27 (ed. janvier 2013 mais paru le 28 décembre 2012).

Étymologie

lychnidiflora : du latin *floris*, fleur, à fleur de *Lychnis*, genre de la famille des Caryophyllacées.

Description

Arbre épineux atteignant 10(-15) m de haut, à tronc de 30-40 cm de diamètre et à l'écorce rugueuse vert-olive à brun rougeâtre devenant marron. Tiges typiquement sub-verticillées chez les jeunes plantes puis érigées à courbes. Feuilles faiblement succulentes, elliptiques à oblongues ou lancéolées de (1)-2-8(-10) cm de long

pour 1-4(-5) cm de large, faiblement pétiolées (subsessiles ou à pétiole de 1-3(-4) mm de long). Dans l'habitat les feuilles sont généralement absentes de janvier-février à avril.



Leuenergeria lychnidiflora, port typique d'une jeune plante
Photo Mark Marathon

http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Pereskia_lychnidiflora_tree.jpg



Leuenergeria lychnidiflora, au Kapi'olani Community College Cactus Garden à Oahu - Photo Wendy Cutler

http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Leuenergeria_lychnidiflora_Cutler_P1630494.jpg

Aréoles circulaires de 3-5 mm de large sur les plus petites branches, formant parfois des protubérances d'environ 5 mm de large et de haut, et de 15-20 mm de diamètre sur le tronc, formant alors des protubérances de 1-3cm de long, feutrées de gris-brun clair, portant des épines aciculaires à subulées, 0-3 de (1)-2-7(-9) cm de long sur les petites branches, jusqu'à 40 de taille inégale, 3-12(-16) cm de long sur le tronc.

Floraison diurne en été (principalement de juin à octobre dans l'habitat). Fleurs orange vif (pouvant être

rouge brique en boutons et en fin de floraison) atteignant 6 cm de diamètre, solitaires, terminales à axillaires. Pédicelle de 5-10(-30) mm de long portant 1 à plusieurs bractées pointues.

Fructification de septembre à janvier dans l'habitat. Fruits pyriformes à sub-sphériques de 2,5-5 cm de diamètre devenant jaune-verdâtre à maturité, mous, mais aux cloisons internes résistantes. Graines noires, lisses et brillantes, obovées, de 3-3,5 mm de long sur 2-2,5 mm de large et environ 1,5 mm d'épaisseur, au nombre de 100-150 par fruit.

On trouve en collection, originaire vraisemblablement du Costa Rica, sous le nom de *Pereskia lychnidiflora* ou de *Pereskia nicoyana* une plante qui est vraisemblablement une variété de *Pereskia aculeata*, reconnaissable à ses deux aiguillons crochus de part et d'autre de l'axile des feuilles.

Habitat

Du sud du Mexique (Oaxaca et Guerrero) au Costa Rica, occasionnel dans les forêts sèches de 0 à 1000 m d'altitude.

Anecdotes

Noms vernaculaires : mateares (Costa Rica), mateare, matiari (Nicaragua), matiare, matial (El Salvador), mateado, amatilla (Honduras), matial, manzanote (Guatemala), cuncú, cuncu marín (Mexique : Guerrero), guititache, guichitache, guitache, patilón, árbol del matrimonio, cruz del matrimonio (Mexique : Oaxaca).

Ethnobotanique : Le tronc ligneux est parfois utilisé comme poteau électrique. Ses épines sont utilisées comme épingles au Guatemala (Eichlam 1909). Parfois également utilisé en haie vive.

Bibliographie

Jiménez-Durán K., Arias-Montes S., Cortés-Palomec A. & Márquez-Guzmán J., Embryology and Seed Development in *Pereskia lychnidiflora* (Cactaceae), *Haseltonia* 19 : 3-12 (2014).
Leuenberger B.E., Zur Geschichte der Taxonomie von *Pereskia lychnidiflora* DC., *P. zinniiflora* DC. (Cactaceae) und ihrer Synonyme, *Beitrage zur Biologie der Pflanzen* 63 : 179-198 (1988) (allemand).

Leuenbergeria marcanoi (Areces) Lodé 2012

<http://www.cactuspro.com/encyclo/Leuenbergeria/marcanoi>

Publication : Cactus Adventures International 97 : 27 (ed. janvier 2013 mais paru le 28 décembre 2012).

Étymologie : *marcanoi* : en l'honneur de son découvreur le naturaliste dominicain Eugenio de Jesús Marcano (1923-2003).

Description

Arbuste épineux de 4-6 m de haut, à tronc atteignant 30 cm de diamètre et à l'écorce brun kaki fissurée et tendant à être papyracée). Tiges sub-érigées à courbes. Feuilles faiblement succulentes, lancéolées à ob-lancéolées de (2-)3,5-7(-12) cm de long pour 0,7-2,8 cm de large, sub-sessiles (pétiole de 1mm de long). Racines probablement tubéreuses.



Leuenbergeria marcanoi – Photo Philippe Corman

Aréoles feutrées de crème à brun, portant des épines aciculaires, 0-3 sur les plus petites branches et jusqu'à 30 de 1-2cm de long sur le tronc.

Floraison diurne au printemps et en été (principalement mars-juillet dans l'habitat). Plantes fonctionnellement dioïques. Fleurs pourpres de 2,5-5 cm de diamètre, solitaires, terminales.

Fructification de mai à août dans l'habitat. Fruits sphériques déprimés à l'apex, de 2,5-5,5 cm de diamètre, pendants, verts. Graines noires et brillantes, obovées à réniformes pouvant atteindre le nombre de 150 par fruit.

Habitat

Ouest de la République Dominicaine (province de Elías Piña, municipalité de Bánica, Cerro San Francisco) et Est de Haïti (non retrouvé).

Anecdotes

Timbres : Cuba a consacré en 1994 un timbre à cette espèce sous le nom de *Pereskia marcanoï*.



Bibliographie

Areces-Mallea A.E., *Pereskia marcanoï*, a new species of *Pereskia* from Hispaniola, *Brittonia* 44(4) : 423-428, 2 figs (octobre-décembre 1992).

Leuenbergeria portulacifolia (Linné) Lodé 2012

<http://www.cactuspro.com/encyclo/Leuenbergeria/portulacifolia>

Publication : Cactus Aventures International 97 : 27 (ed. janvier 2013 mais paru le 28 décembre 2012).

Étymologie

portulacifolia : du latin *folium*, feuille, à feuilles de *Portulaca*.

Description

Arbuste épineux de 3-5(-10) m de haut, à tronc atteignant 15-20 cm de diamètre et à l'écorce grise presque

lisse. Tiges sub-érigées à courbes. Feuilles faiblement succulentes, dimorphes, celles des pousses principales spatulées, de 2-3,5 cm de long sur 0,8-1,5 cm de large, celles réapparaissant sur les tiges anciennes ou apparaissant sur les brindilles plus obovées, voire cordiformes de 0,5-1,5(-3) cm de long pour 0,4-1(-1,2) cm de large, sessiles à sub-sessiles (à pétiole de 0-1 mm de long). Racines tubéreuses.



Leuenbergeria portulacifolia – Photo Philippe Corman

Aréoles circulaires de 1-2 mm de diamètre sur les plus petites branches, elliptiques et atteignant 5 mm de long, 7-9 mm de large et 5 mm de haut sur le tronc, feutrées de gris, portant des épines aciculaires à subulées, 0-3 de 0,5-1(-1,6) cm de long sur les petites branches, jusqu'à 50 de 1-2,2 cm de long sur le tronc.

Floraison diurne au printemps et en été (principalement mars-août dans l'habitat). Plantes fonctionnellement dioïques. Fleurs rose pourpre de 3-5,5 cm de diamètre, solitaires, terminales à axillaires. Pédicelle de 2-3 mm de long.

Fructification de mai à août dans l'habitat. Fruits sphériques pouvant être déprimés à l'apex, de 1,8-3 cm de diamètre, verts devenant marron en séchant. Graines noires et brillantes, nombreuses dans chaque fruit, obovées à réniformes, de 3-3,5 mm de long sur 1,2-2,5 mm de large et 1,2 mm d'épaisseur, lisses, sauf à la périphérie qui présente des côtes superficielles.

Habitat

Haïti, République Dominicaine (notamment près de Jimani, dans les maquis d'épineux, le long de la route vers El Limon, N 18 28, W 71 50), Jamaïque?

Anecdotes

Nom vernaculaire : Camelia roja.

Leuenergeria quisqueyana (Alain) Lodé 2012

<http://www.cactuspro.com/encyclo/Leuenergeria/quisqueyana>

Publication : Cactus Aventures International 97 : 27 (ed. janvier 2013 mais paru le 28 décembre 2012).

Étymologie

quisqueyana : de Quisqueya, nom de l'île d'Hispaniola avant l'arrivée des espagnols (actuel Haïti et République Dominicaine).



Leuenergeria quisqueyana –Photo Ymleon

http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Pereskia_quisqueyana.JPG

Description

Arbuste épineux de 2-4(-5) m de haut, à tronc atteignant 25 cm de diamètre et à l'écorce marron presque lisse (brun kaki fissurée et tendant à être papyracée). Tiges sub-érigées à courbes. Feuilles faiblement succulentes, elliptiques à obovo-lancéolées de (2-)3-12 cm de long pour (1,4-)1,5-3 cm de large, pétiolées (à pétiole de 1-15 mm de long). Racines tubéreuses.

Aréoles circulaires de 1-3 mm de diamètre sur les plus petites branches, atteignant 15 mm de diamètre sur le tronc, feutrées de blanc, gris clair ou brun clair, portant des épines aciculaires à subulées, 0-4 de 1-1,5 cm

de long sur les petites branches, jusqu'à 120 de 2-6 cm de long sur le tronc.

Floraison diurne au printemps et en été (principalement mars-juillet dans l'habitat). Plantes fonctionnellement dioïques. Fleurs roses de (4-)5-7 cm de diamètre, solitaires, terminales à axillaires. Pédicelle de (0-)2-3 mm de long.

Fructification de mai à août dans l'habitat. Fruits subsphériques pouvant être déprimés à l'apex, d'environ 4 cm de diamètre, verts. Graines noires et brillantes, obovées à réniformes.

Habitat

République Dominicaine (Bayahibe, site d'origine : pointe entre le port des pêcheurs et celui des catamarans, après l'église et l'école : N 18 22 W 68 50 5; ne comprenant que des individus fonctionnellement mâles, deux autres localisations dans le maquis avoisinant (appelé El Bosque) dont au moins un avec des individus femelles).

Anecdotes

Historique : Découvert officiellement par le professeur Alain Liogier en 1977 (n° de collecte 27032), mais connue depuis plus longtemps des pêcheurs de Bayahibe qui l'appelaient Rosa.

Surnommée la rose de Bayahibe, est devenue le symbole de l'action de protection des plantes endémiques de République dominicaine menée par le Jardin botanique de Santo Domingo.

Avant 1999, on ne connaissait en effet que des individus mâles. Une tentative de reconstitution de plants femelles a eu lieu par croisement avec *Pereskia marcanoi*, mais a été abandonnée après la découverte d'individus femelles. Ces derniers ont permis de tenter des premiers semis dont quelques-uns ont été introduits en France en 2001.

Timbres : La République Dominicaine a émis en 2010 un timbre représentant cette espèce sous le nom de *Pereskia quisqueyana* (Rosa de Bayahibe).



Bibliographie

Corman P., Bayahibe, quelques cactus au pays du tourisme, Succulentas 2003/3 : 3-9 (1996) (français).
Mejia M., Garcia R., Rodriguez S. & Salazar J., *Pereskia quisqueyana* Alain (Cactaceae) historia y conservacion, Moscosoa 12 : 45-53 (2001) (espagnol).
Garcia M. & Mejia R.S., La Rosa de Bayahibe, salvamento de una especie, Boletin Jardin Botanico nacional Dr. Rafael Ma. Moscoso 8(6) : 12-13 (1999) (espagnol).
Mendez Meskus F.D.B., *Pereskia quisqueyana* Alain (Cactaceae), Notes Waimea Arbor 14(1) : 7 (1987).

Leuenergeria zinniiflora (De Candolle) Lodé 2012

<http://www.cactuspro.com/encyclo/Leuenergeria/zinniiflora>

Publication : Cactus Aventures International 97 : 27 (ed. janvier 2013 mais paru le 28 décembre 2012).

Étymologie

zinniiflora : du latin *floris*, fleur : à fleur de *Zinnia*, genre de la famille des Astéracées baptisé en l'honneur du botaniste allemand Johann Gottfried Zinn (1727-1759).

Description

Arbuste épineux de 4-8(-10) m de haut, à tronc atteignant 25(-30) cm de diamètre et à l'écorce brune lisse puis se fissurant longitudinalement et prenant un aspect papyracé. Tiges s'écartant vers l'extérieur sur un plan presque horizontal. Feuilles faiblement succulentes, étroitement elliptiques à ovales ou oblancéolées de 1-4(-6,5) cm de long pour (0,7-)-1-1,5(-2,4) cm de large, faiblement pétiolées (à pétiole de 2-3 mm de long). Racines réputées tubéreuses [caractère absent chez les exemplaires cultivés examinés par Leuenerger (1986 : 91)].

Aréoles circulaires de 2-3 mm de diamètre sur les plus petites branches, elliptiques et atteignant 10 mm de long, 50 mm de large et 8 mm de haut sur le tronc, typiquement feutrées de brun rouille, portant des épines aciculaires à subulées, 0-5 de 0,7-3(-4) cm de long sur les petites branches, jusqu'à 80 de 2-5 cm de long sur le tronc.

Floraison diurne au printemps et en été (mars-août dans l'habitat). Plantes fonctionnellement dioïques. Fleurs rose pourpre de 3-4 cm de diamètre, solitaires,

terminales à axillaires. Pédicelle pouvant atteindre 3 mm de long.

Fructification de mai à août dans l'habitat. Fruits subsphériques pouvant être déprimés à l'apex, de 1,4-3 cm de diamètre. Graines noires et brillantes, obovées à réniformes, de (2,5-)-2,8-3 mm de long sur 2,2-3 mm de large et 1-1,5 mm d'épaisseur, lisses, sauf à la périphérie qui présente des côtes superficielles, au nombre de 50 et plus par fruit.



Leuenergeria zinniiflora (= *Pereskia cubensis*)
Photo Alain Laroze

Habitat

Cuba, sur la côte sud et sud-ouest, en maquis épineux de basse altitude.

Anecdotes

Noms vernaculaires : erizo, abrojo (Cuba).

Timbres : Cuba a consacré deux timbres à cette espèce, en 1978 sous le nom de *Rhodocactus cubensis*, et en 1996 sous le nom de *Pereskia zinniiflora*.

Bibliographie

Leuenberger B.E., Zur Geschichte der Taxonomie von *Pereskia lychnidiflora* DC., *P. zinniiflora* DC. (Cactaceae) und ihrer Synonyme, Beiträge zur Biologie der Pflanzen 63 : 179-198 (1988) (allemand).



Botaniste : Beat Ernst Leuenberger (1946-2010)

<http://www.cactuspro.com/encyclo/Leuenberger--Beat-Ernst>

Texte de Philippe Corman

Botaniste suisse, né à Burgdorf dans le canton suisse de Berne, le 27 août 1946. Il découvre le monde des cactus à l'âge de 7 ans dans une pépinière de sa ville natale et commence à lire des récits de voyage au Mexique. A 16 ans, dans le cadre d'un échange scolaire, il choisit Portales aux U.S.A. où il séjourne près d'une année. Cette expérience lui permet de voir les cactus dans l'habitat tout en perfectionnant son anglais et son espagnol. Il étudie ensuite la biologie à l'université de Berne puis part à l'université de Heidelberg où exerce le célèbre botaniste allemand Werner Rauh (1913-2000). C'est sous son autorité qu'il obtient son doctorat avec une thèse sur la diversité des pollens dans la famille des Cactaceae.

En 1976, il entre au jardin botanique de Berlin-Dahlem où il exerça jusqu'à son décès. 3 ans après, il est responsable des collections vivantes tropicales et subtropicales de ce jardin botanique qu'il va considérablement enrichir. Il effectue de nombreux voyages d'études, le premier au Togo, puis notamment au Mexique, en Namibie, en Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, et dans les différentes Guyanes.

Il rencontre sa future épouse, Silvia Arroyo, une botaniste argentine, aux jardins botaniques royaux de Kew.

Botaniste particulièrement méticuleux, il écrit deux monographies sur les genres *Pereskia* (1986) (inclus l'actuel *Leuenbergeria*) et *Maihuenia* (1997), apporte un éclairage précieux sur les types de Cactaceae décrit par Ritter et fait l'inventaire de types de Cactus conservés à Berlin dont la plupart étaient considérés comme perdus suite aux bombardements de la seconde guerre mondiale. Son goût pour la recherche historique en taxonomie et l'exhumation de matériels anciens lui vaudra cependant certaines critiques de la part de botanistes anglais estimant qu'il ressort des noms qu'il aurait été préférable d'oublier. Autre exemple de la précision de son travail : son étude approfondie des cônes mâles de *Welwitschia mirabilis* lui permet de distinguer deux sous-espèces et de décrire la ssp. *namibiana*. Modeste, il ne se met jamais en avant mais apprécie de rendre hommage, dans ses articles, aux botanistes qui l'ont précédé.

Il décède brutalement le 20 mai 2010 d'un cancer du pancréas diagnostiqué moins d'un an avant.

En son honneur lui a notamment été dédié le genre *Leuenbergeria*, dans la famille des Cactaceae, issu de la scission du genre *Pereskia* qu'il avait particulièrement étudié.



<http://www.cactuspro.com/encyclo/Adromischus>

Les textes ci-après sont de Benoit Albert, sauf la partie culture du genre qui provient du texte de Florent.

Les photos sont de Benoit Albert, sauf précision contraire.

Le genre Adromischus Lemaire 1852

Le Jardin Fleuriste 2 Misc. : 59 (1852)

Description

Le genre Adromischus est très bien représenté parmi les collections de plantes succulentes, ils ont une taille idéale pour la culture en pots. Ils offrent également d'incroyables variations de formes, couleurs et textures, ce qui est une source constante de surprises et parfois de perplexités. Ce sont des plantes fascinantes, qui poussent souvent en compagnie d'autres succulentes dans les zones sèches de toutes les provinces d'Afrique du Sud ainsi qu'au Sud de la Namibie.

Le genre a été divisé en 5 sections en fonction de différents caractères floraux :

- section 1, Adromischus



Adromischus alstonii

Corolle à tube cylindrique vert, souvent teinté de rouge; lobes largement triangulaires, cuspidés (pointus) et généralement recourbés vers le tube, à bordure plissée, rugueux et généralement sans trichomes, blancs, jaunes pâles ou roses pâles, parfois à nervure centrale ou mucron (courte pointe raide) rouge; anthères saillantes.

Espèces : *A. alstonii*, *A. bicolor*, *A. filicaulis*, *A. hemisphaericus*, *A. liebenbergii*, *A. montium-klinghardtii*, *A. roanianus*, *A. subdistichus*.

Ce sont les plus fréquemment rencontrés dans la zone de pluies hivernales, au Sud-Ouest de l'Afrique du Sud. Leur aire de répartition s'étend jusqu'aux régions arides du Nord-Ouest, ainsi qu'au Sud de la Namibie.

- section 2, Boreali



Adromischus trigynus

Corolle à tube cylindrique légèrement cannelé, pruinée, glauque, rose ou rouge; lobes de forme ovale à ovo-triangulaires, acérés et généralement recourbés vers le tube, paraissant du coup frangés, avec généralement quelques trichomes principalement dans la gorge, blanc ou rose et rose foncé dans la gorge; anthères saillantes.

Espèces : *A. schuldtianus*, *A. trigynus*, *A. umbraticola*. Dans la zone à pluies estivales du Sud de l'Afrique, elles n'interfèrent généralement pas avec les autres espèces.

- section 3, **Brevipedunculati**



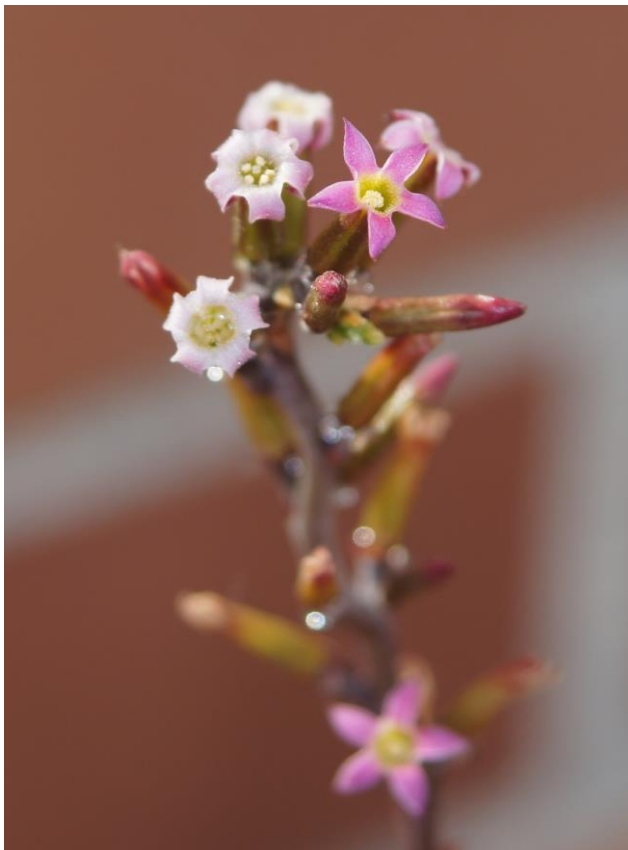
Adromischus diabolicus EvJ6427

Corolle en forme d'entonnoir, légèrement cannelée vers l'apex, vert-glaucous rarement rose; lobes ovalo-triangulaires, évasés ou recourbés, rugueux et généralement avec trichomes, blanc à mauve foncé, rarement orange ou mauve au centre des pétales; anthères internes.

Espèces : *A. caryophyllaceus*, *A. diabolicus*, *A. fallax*, *A. humilis*, *A. nanus*, *A. phillipsiae*.

Du Sud de la province du Western Cape, en zone de pluies hivernales; à l'Ouest du Bushmanland, en zone semi-désertique.

- section 4, **Incisilobati**



Adromischus triflorus UCBG56-821

Corolle à tube cylindrique généralement vert; lobes lanceo-triangulaires, évasés à recourbés, rugueux et à

trichomes sur le bas des pétales et dans la gorge, blancs à roses pâles avec généralement une ligne mauve foncé sur l'arête exposée; anthères internes.

Espèces : *A. inamoenus*, *A. maculatus*, *A. mamillaris*, *A. maximus*, *A. sphenophyllus*, *A. triflorus*.

Espèces les plus abondantes dans le Sud du Cape, dans les zones où les faibles pluies sont réparties tout au long de l'année. Section offrant une plus grande diversité qu'il n'y paraît, même s'il est généralement difficile de différencier *A. sphenophyllus*, *A. maculatus* ou *A. triflorus*. D'autant plus qu'*A. inamoenus* pourrait être considérée comme une forme plus petite d'*A. triflorus*, ainsi que *A. mamillaris* qui pourrait en être une forme à feuilles cylindriques. D'autres petites formes existent, qui pourraient être décrites comme de nouveaux taxons.

- section 5, **Longipedunculati**



Adromischus cristatus v. *zeyheri*

Corolle à tube cylindrique légèrement cannelé, vert-glaucous; lobes lanceo-triangulaires, dressés, évasés ou recourbés, rugueux et à trichomes uniquement dans la gorge, blancs avec généralement une ligne rouge ou mauve foncé sur l'arête exposée; anthères internes.

Espèces : *A. cooperi*, *A. cristatus*, *A. leucophyllus*, *A. marianiae*, *A. subviridis*.

La répartition géographique est similaire à celle de la section 1, tout en remontant plus au Nord-Est dans le Kwazulu-Natal. Il existe également une grande diversité de formes au sein de cette section. Les plantes appartenant au complexe *A. marianiae*, poussant généralement en petit groupe dans les endroits rocaillieux les plus secs, sont difficilement repérables dans la nature du fait de leur petite taille.



Collection d'*Adromischus*

Historique

Ce sont des plantes à feuillage persistant, appartenant à la famille des CRASSULACEAE, très proches des genres *Cotyledon* et *Tylecodon*. Les principaux caractères les distinguant des deux autres genres sont : une disposition des feuilles en spirale le long de la tige, des pétales soudés sur toute la longueur du tube et des nectaires en forme de disques.

Une espèce est à la frontière entre les genres *Adromischus* et *Cotyledon* : *A. phillipsiae* dont les fleurs oranges, pendantes ressemblent à celles des *Cotyledon*, mais leur structure interne place cette espèce du côté des *Adromischus*. Les premières espèces du genre ont d'ailleurs d'abord été décrites sous *Cotyledon*.

C'est en 1852, dans "Le Jardin Fleuriste 2 Miscellanées p 58 à 61, que Charles Lemaire, botaniste Français, a pour la première fois utilisé le nom d'*Adromischus*, dérivé du grec ancien : adros, trapu et mischos, tige (en référence au pédicelle ou pédoncule).

Le nom n'a été que très peu utilisé jusqu'à ce qu'il soit ressuscité en 1930 par Alwin Berger, botaniste Allemand, (Engler & Prantl, *Natürlichen Pflanzenfamilien* 18 - Crassulaceae).

C'est ensuite Christo Albertyn Smith, botaniste Sud-Africain, (*Bothalia* 3 : 613-654. 1939) et Karl von Poellnitz, botaniste Allemand, (*Fedde's Repertorium Specierum Novarum Regni Vegetabilis* 48 : 80-113; 49 : 58-65. 1940) qui tentèrent chacun de leur côté, de classifier le genre.

C'est en 1952 qu'Antonius Josephus Adrianus Uitewaal, botaniste Néerlandais, a pour la première fois divisé le genre en fonction de ces différents caractères floraux. Travaux repris plus tard par Helmut Richard Tölken, botaniste Australien.

Dans les années 50 et au début des années 60, un travail important a été réalisé par Paul Hutchison du Jardin Botanique de l'Université de Berkeley, Californie. Plusieurs nouvelles espèces ont été décrites dans l'*US Cactus & Succulent Society's journal*, accompagnées de photos de qualités et d'excellentes illustrations de May Bloss.

En 1978, H.R. Tölken apporte une première révision d'importance du genre (*Bothalia* 12(3) : 382), complétée en 1985 (*Flora of South Africa* 14 : 37-60) dans laquelle il a placé sans préambule, des espèces bien connues des collectionneurs en synonymie. La partie la

plus importante de sa classification, reste la division du genre en 5 sections.

D'autres espèces ont depuis été décrites, comme *A. subdistichus* (1992), *A. liebenbergii* ssp. *orientalis* (2003), *A. schuldtianus* ssp. *brandbergensis* (2004). Il y a également *A. kichingii* et *A. pienarii* déjà présentes en collection, mais qui nécessitent encore des recherches sur le terrain afin de clarifier leur situation avant description.

C'est donc un genre en constante évolution avec ses anciennes espèces déclassées et pouvant être réhabilitées ou ses espèces décrites mais dont on ne trouve plus trace ni sur le terrain, ni dans les herbarium ou ses espèces qui restent à décrire ou même à découvrir.

Culture du genre *Adromischus*

Ce genre se contente de petits pots et supporte très bien les oublis d'arrosage. Les espèces les plus courantes sont *A. cooperi* et *A. cristatus*, qui sont faciles à trouver dans les jardinerie. Elles sont incroyables ! La plupart des espèces apprécient le plein soleil avec des arrosages légers. Le substrat sera drainant, assez sableux, avec du schiste argileux, du grès et du terreau bien décomposé. Une part de terre de jardin est très profitable à condition de conserver un substrat aéré. Dans la nature, les *Adromischus* poussent dans du

schiste argileux, du grès, du quartz et du granit. Il est fréquent de les trouver dans des crevasses de rochers. Au sec et à l'abri chaque année, je les laisse jusqu'à -2 ou -3°C sans problème. Plus bas, je ne prends pas le risque. Il est préférable de les conserver à des températures supérieures à 5°C. Si vous pouvez compenser le manque d'éclairage et fournir une vingtaine de degrés, elles pousseront l'hiver et ralentiront l'été car ce sont plutôt des plantes à croissance hivernale.

Reproduction principalement par bouturage des feuilles qui est aisé. Les feuilles se détachent facilement, tombent et s'enracinent aisément. C'est donc la principale méthode de reproduction pour la plupart des espèces. Les plus difficiles à bouturer sont : *A. philipsiae*, *A. fallax*, *A. humilis* et *A. maximus*. Le semis est possible mais les graines sont très fines.

A ce sujet, une petite vidéo est disponible ici : Les boutures récalcitrantes :

(www.cactuspro.com/articles/la_multiplication_vegetative_le_bouturage#le_bouturage_par_l_exemple).

Références

The Cactus File Handbook 3 (1998) : *Adromischus* by John Pilbeam, Chris Rodgers and Derek Tribble.



Bac de boutures d'*Adromischus*

Adromischus hemisphaericus (Linné) Lemaire 1852

<http://www.cactuspro.com/encyclo/Adromischus/hemisphaericus>

Publication : Le Jardin Fleuriste 2 Misc. 60 (1852)

Type : Dillenius, Hortus Elthamensis, t.95 p.113 fig.111 (1732).

Synonymes : Cotyledon hemisphaerica Linné 1753 ; Cotyledon crassifolia Salisbury 1796 ; Cotyledon rotundifolia Ecklon & Zeyher 1837.

Description

Plante appartenant à la section 1 : Adromischus

C'est l'espèce type du genre *Adromischus*, très variable, présente sur une grande aire de répartition de Cape Town à Knersvlakte au nord.

Plante vivace d'environ 15 cm de haut. La tige généralement épaisse et se ramifiant faiblement est souvent droite, mais adopte un port retombant en grandissant.

Les feuilles sont plutôt épaisses, charnues, de forme arrondie à allongée, de 1 à 3,5cm de long avec parfois une arête cornée sur la moitié supérieure de la feuille, généralement recouvertes d'une couche de cire blanche, craquelée, dont la densité augmente avec l'âge des feuilles. De couleur gris-vert pâle, devenant rapidement argentées de par la couche de cire ou rou-

gissantes en l'absence de celle-ci, elles sont parfois ponctuées de pourpre.



Adromischus hemisphaericus Pakhuis Farm, E. Clanwilliam
Photo Cok Grootcholten



Adromischus hemisphaericus

L'inflorescence verte mesure de 15 à 25 cm de long avec une à deux fleurs par cyme. Fleurs à corolle verte, plus ou moins teintées de brun et pétales blancs ou plus ou moins rosés et plus foncés aux abords de la gorge et de la pointe.



Adromischus hemisphaericus



Adromischus hemisphaericus (ex. *rotundifolius*)

Culture

Se reporter à la fiche de genre : *Adromischus*.

Exposition : vive (luminosité maxi, plein soleil accepté)

Température mini : 5°C

Arrosages : hiver : faible ; été : généreux.

Substrat : standard (3 tiers)

Étymologie

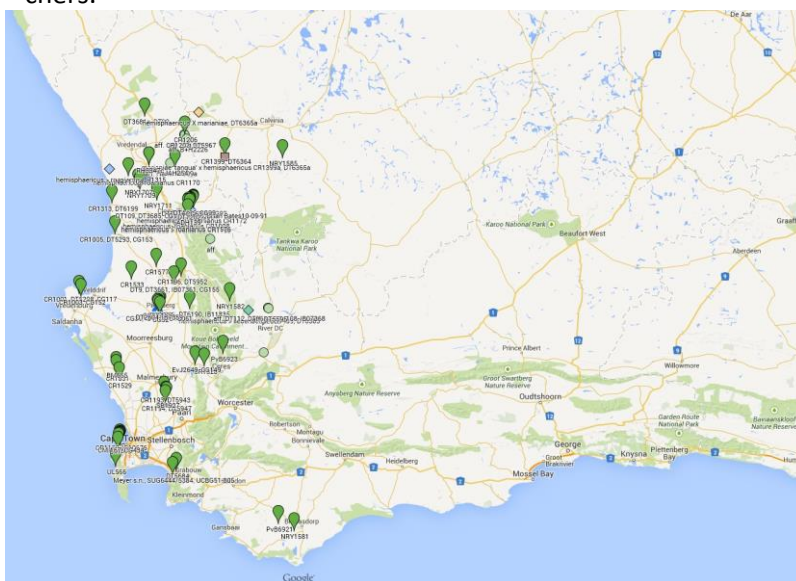
Du grec hémisphairion, composé de hémisus, moitié et de sphaira, globe : moitié de globe.



Adromischus hemisphaericus (ex. *rotundifolius*)

Habitat

Afrique du Sud, de Capetown au sud, au Knersvlakte au nord, dans le Karoo à succulentes; sur sols granitiques et dans les crevasses et fissures entre les rochers.



Carte de répartition disponible à l'adresse suivante :

<https://www.google.com/maps/d/edit?mid=z3UuCEtFbO6o.klfrv8OxdGWg>

Références

Site spécialisé :

<http://myweb.tiscali.co.uk/adrodisp/hemisphaericus.htm>

Publications spécialisées :

The Cactus File Handbook 3 (1998) : *Adromischus* by John Pilbeam, Chris Rodgers and Derek Tribble, page 40



Adromischus hemisphaericus Eikelaan Farm, Perdeberg – Photo Chris Rodgerson
à gauche entourée d'une *Crassula* ?

Adromischus trigynus (Burchell) von Poellnitz 1938

<http://www.cactuspro.com/encyclo/Adromischus/trigynus>

Publication : Repertorium Specierum Novarum Regni Vegetabilis. 44 : 61, in obs. (1938).

Type : Burchell 1898, près de Griekwastad; holotype conservé à l'herbarium de Kew Gardens, à Londres.

Synonymes : *Cotyledon trygina* Burchell 1824 ; *Cotyledon rhombifolia* v. *spathulata* (N.E. Brown) Marloth ; *Adromischus subcompressus* von Poellnitz 1938 ; *Adromischus nanus* sensu C.A. Smith 1939 ; *Adromischus rupicola* C.A. Smith 1939.

Description

Plante appartenant à la section 2, Boreali.

C'est l'espèce qui possède la plus grande aire de répartition : dans le Grand Karoo, du Northern Cape à Free State.

Petite espèce à port compact, tiges courtes à base tubéreuse et au feuillage dense.



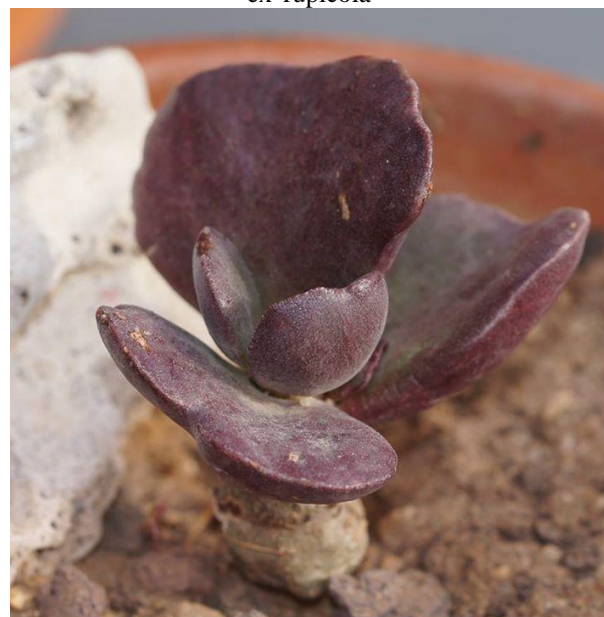
Adromischus trigynus



Adromischus trigynus PAB413



ex 'rupicola'



ex 'rupicola' forme monstrueuse

Les feuilles se détachent facilement et sont plutôt allongées, rarement arrondies, mesurant jusqu'à 3-4 cm de long, tachetées, souvent bordées de marron-pourpre. Une arête cornée gris-blanc, entoure les deux tiers supérieurs des feuilles. Elles sont souvent identiques en taille et en forme sur une même plante.

L'inflorescence mesure jusqu'à 35 cm de long, avec 1 ou 2 fleurs par cyme, les pédoncules mesurent de 2 à 6 mm, les corolles sont tubulaires et mesurent 10-13 x 2 mm, le tube est vert-jaune recouvert de pruine et les pétales sont blancs ou teintés de rose.



ex 'rupicola' forme monstrueuse les fleurs sont déformées



Une forme très attractive, possédant les plus grandes feuilles de l'espèce, originaire des environs de Steynsburg, partiellement décrite sous *A. rupicolus* est souvent commercialisée de façon erronée comme *Adromischus maculatus*.

Dans le Sud de l'aire de répartition, il y a une très petite forme que l'on rencontre sous le nom de *Adromischus kitchingii* n.n.

Près d'Upington, dans le Nord de l'aire de répartition, il est à noter la présence d'une petite espèce de la section 2, *Adromischus pienaarii* n.n. qui offre beaucoup de similitudes avec *A. trigynus* : des feuilles vert pâle facilement caduques, marbrées de rouge et de courtes tiges issues d'une base tubéreuse.

Culture

Se reporter à la fiche de genre : *Adromischus*.

Exposition : vive (luminosité maxi, plein soleil accepté)

Température mini : 5°C

Arrosages : hiver : faible ; été : généreux.

Substrat : standard (3 tiers)



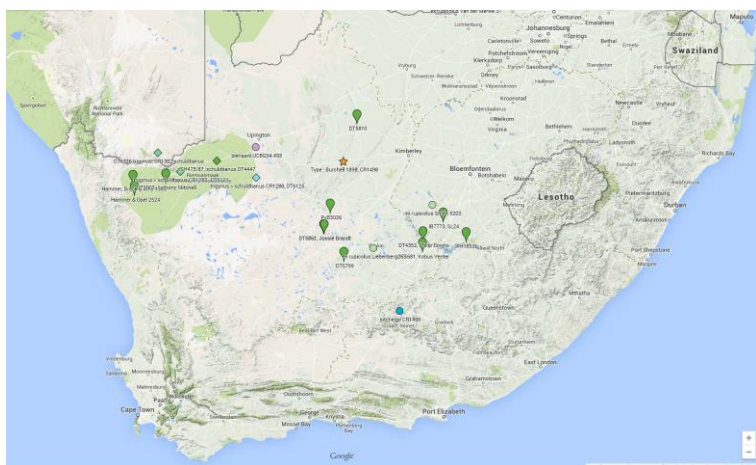
bouturage d'une feuille de CR1498

Étymologie

Le nom vient du latin : *trigynus*, trois organes femelles (ce nom n'est pas tout à fait exact puisqu'elle dispose de 3 à 5 carpelles).

Habitat

Arêtes rocheuses et fissures, dans le Grand Karoo.



Carte de répartition :

<https://www.google.com/maps/d/edit?mid=z3UuCEtFbO6o.kG56o6O8Fd5g>

Références

The Cactus File Handbook 3 (1998) : *Adromischus* by John Pilbeam, Chris Rodgers and Derek Tribble



Adromischus trigynus provenant de la localité de type : Griekwastad - Photo Cok Grootsholten



Adromischus trigynus provenant des environs de Griekwastad, forme à feuilles brunes - Photo Cok Grootsholten



Adromischus trigynus provenant des environs de Griekwastad, forme à feuilles vertes - Photo Cok Grootsholten



Adromischus trigynus dans les environs de Griekwastad, localité du type – Photo Chris Rodgerson

Adromischus sphenophyllus

C. A. Smith 1939

<http://www.cactuspro.com/encyclo/Adromischus/sphenophyllus>

Publication : Bothalia 3 : 624 (1939).

Type : Cooper 2338, sans localité, lectotype conservé à l'herbarium de Kew gardens à Londres.

Description

Plante appartenant à la section 4, Incisilobati.

C'est l'une des plus grandes espèces du genre, formant un petit buisson à tiges érigées, partiellement ramifiées, mesurant jusqu'à 28 mm à la base et au feuillage assez dense.

L'inflorescence de 30 à 45 cm, gris-vert n'a qu'une fleur sessile par cyme; les boutons sont érigés, cylindriques, effilés à bout rouge; la corolle mesure 10-12 x 3 mm, elle a des trichomes dans la gorge, les pétales sont blancs à raies pourprées sur l'extérieur; anthères internes.

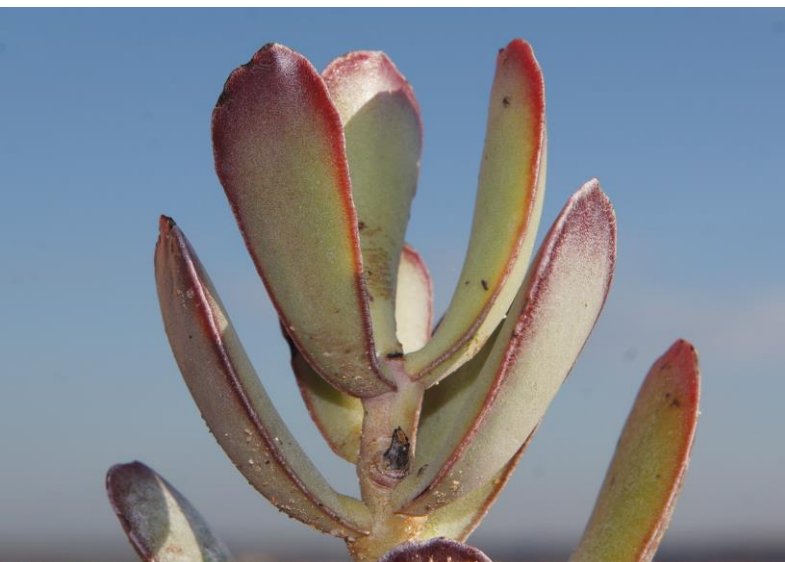


Adromischus sphenophyllus forme naine, rose; réf. 2163 de chez Mesa-Garden

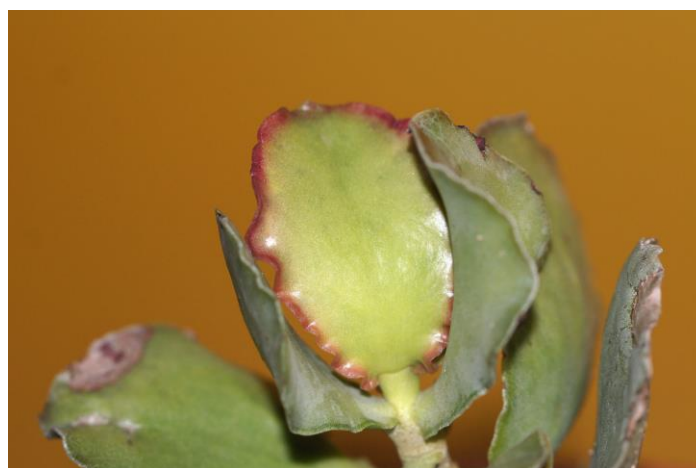
Il existe une superbe forme aux feuilles ondulées, récoltée à Pluto's Vale en 1958 sous le numéro Stayner 112, distribuée sous le numéro ISI 97-49



Adromischus sphenophyllus f. *undulatus* ISI97-49



Les feuilles assez fines sont gris-vert à vert-argenté (les jeunes feuilles sont vert brillant), oblancéolées à obovales, entourées d'une arête cornée et avec parfois une bordure rouge ou une couche de cire qui s'écaille. Les côtes des feuilles sont rectilignes depuis la base jusqu'à la partie la plus large vers l'apex, arrondi rarement obtus et mucroné. Elles mesurent de 35 à 100 mm de long pour 20 à 45 mm de large.



Adromischus sphenophyllus f. *undulatus* ISI97-49



© JAA 2013

Adromischus sphenophyllus Blaukrantz –Photo Jean-André Audissou



© JAA 2011

Adromischus sphenophyllus Dunderby
Photo Jean-André Audissou

Étymologie

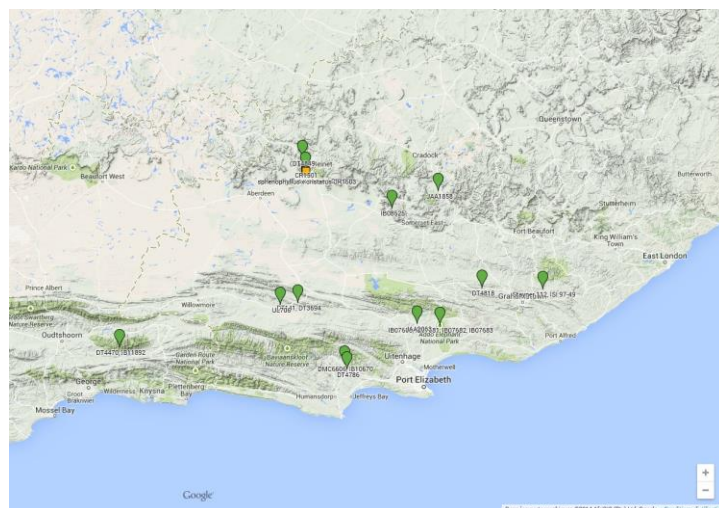
Du grec sphen, cale coin et phyllon, feuille (soit feuille cunéiforme).

Culture

Se reporter à la fiche de genre : *Adromischus*.

Habitat

Dans le bushveld et parfois sur des affleurements rocheux au milieu d'autres végétaux; de Steytlerville à Graaff-Reinet au Nord, à East London et Humansdorp au Sud, Eastern Cape.



Carte de répartition :

<https://www.google.com/maps/d/edit?mid=z3UuCEtFbO6o.kw6AgJBifi-c>

Références

Site web :

<http://myweb.tiscali.co.uk/adrodisp/sphenophyllus.htm>

Publications spécialisées : The Cactus File Handbook 3 (1998) : *Adromischus* par John Pilbeam, Chris Rodgers and Derek Tribble page 73.

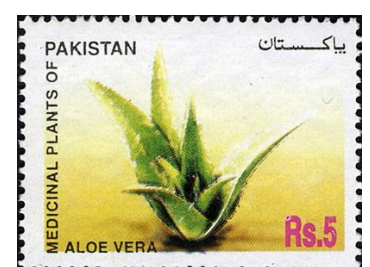
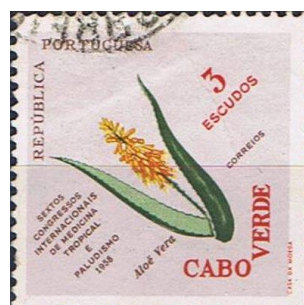
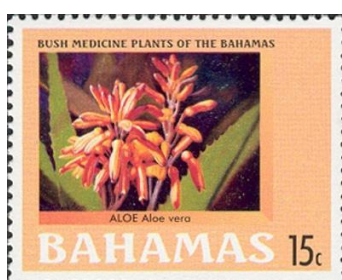
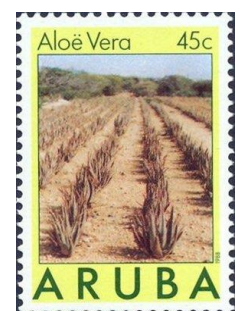
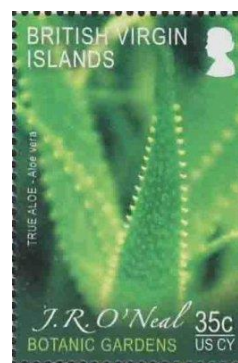
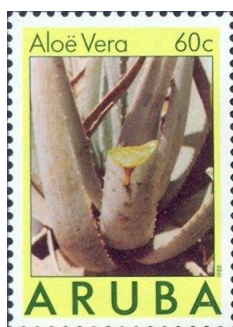
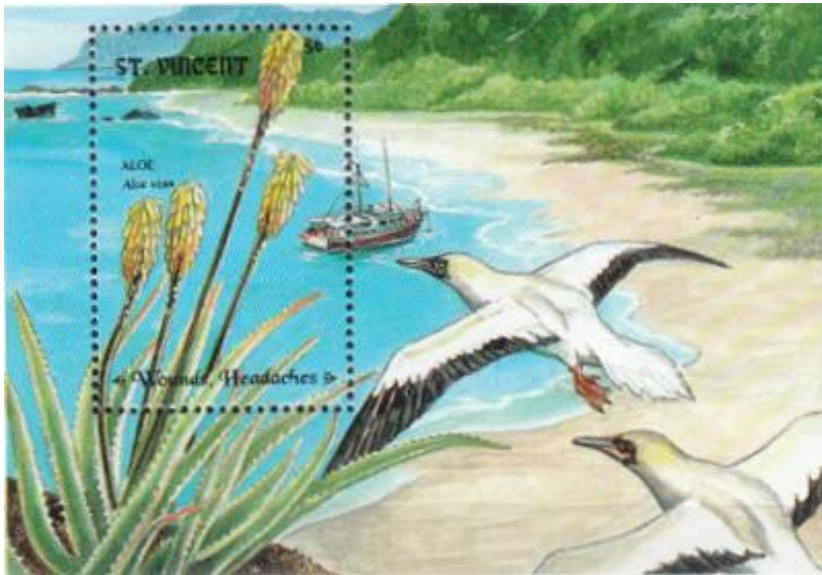


La page des timbres succulents comporte 2590 timbres répartis en 241 pays ou territoires :

<http://www.cactuspro.com/timbres.html>

Thème du jour

Antigua et Barbuda vient d'émettre une planche de 10 timbres représentant l'*Aloe vera*. Auparavant, plusieurs autres pays ont édité des timbres de cette succulente très utilisée actuellement pour les gels et cosmétiques





Aperçu de discussions sur le forum

<http://www.cactuspro.com/forum/list.php?1>

Genres et espèces

Saguaro sous la neige

<http://www.cactuspro.com/forum/read.php?1,558301>

Sujet de adroben

Une photo insolite.

Petites Opuntia sud américaines

<http://www.cactuspro.com/forum/read.php?1,551568>

Sujet de Flavien

Cumulopuntia, Maihueniopsis Pterocactus... et différentes formes.

Punotia lagopus / Aco malyana

<http://www.cactuspro.com/forum/read.php?1,559090,page=2>

Sujet initié par Leg.Rom1

Une discussion entamée sur Punotia lagopus, où l'on voit que les boutures de cette espèce peuvent raciner, qui dérive sur d'autres espèces dont une étonnante chimère entre Ortegocactus mcdougallii et Opuntia compressa!

Mammillaria bertholdii sp. nova

<http://www.cactuspro.com/forum/read.php?1,543572>

Sujet de Aymeric de Barmon

Une nouveauté mexicaine miniature qui devrait provoquer bien des convoitises.

Le conophytum coquin du jour.

<http://www.cactuspro.com/forum/read.php?1,556085>

Sujet de eosman



une belle paire de... *Conophytum calculus* ssp. *vanzylii*
SH433

Un parmi tant d'autres Conophytum du jour, impossibles à tous citer dans cette rubrique malgré leur grand intérêt.

Et d'autres espèces au fil des discussions du forum :

Agave victoriae-reginae.

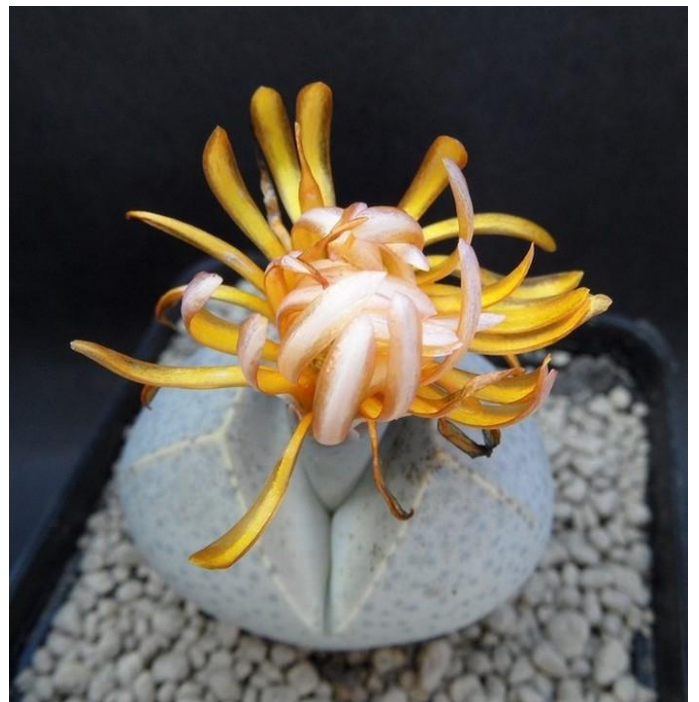
<http://www.cactuspro.com/encyclo/Agave/victoriae-reginae>

Sujet initié par Le Rascal

Dinteranthus wilmotianus

<http://www.cactuspro.com/forum/read.php?1,557225>

Sujet de laurence18



Dinteranthus wilmotianus – Photos de laurence18

Impatiens barthlottii

<http://www.cactuspro.com/forum/read.php?1,555130>

sujet de S. Houyelle



Impatiens barthlottii in situ, dans les tsingy près de l'Ankarana – Photo de S. Houyelle

Phyllobolus resurgens.

<http://www.cactuspro.com/forum/read.php?1,557672>

Sujet initié par JEF40



Phyllobolus resurgens – Photo de JEF40

parmi tant d'autres qu'il est également impossible de tous citer ici.

Culture

Arrosage des Lithops & Conophytum

<http://www.cactuspro.com/forum/read.php?1,553296>

Sujet de Sylvain

L'avis de chacun, et des tableaux récapitulatifs, pour ne pas se tromper de saison.

Montrez nous la vôtre...pour l'hiver! 😊

<http://www.cactuspro.com/forum/read.php?1,557867>

Sujet de ratrack

Plein d'idées pour passer l'hiver... dans la serre...

Quelle type d'éclairage pour vos plantes / semis ? 🪄

<http://www.cactuspro.com/forum/read.php?1,558654>

Sujet initié par Youf.

Voilà qui "éclairera" ceux qui ne savent pas quel type d'éclairage artificiel utiliser pour leurs semis.

Conseils pour végétalisation toiture légère en Bretagne.

<http://www.cactuspro.com/forum/read.php?1,559948>

Un sujet initié par djerom, avec pas mal de liens sur les méthodes et intérêts de la toiture végétalisée.

Jardins

Kew gardens : visite de la Tropical Nursery

<http://www.cactuspro.com/forum/read.php?1,554533>

Sujet de Thomas50

La Tropical Nursery c'est 21 serres regroupant des plantes de différents climats, avec en particulier l'une des plus grandes collections de cactus d'Europe.

Voyages

Visite en Patagonie

<http://www.cactuspro.com/forum/read.php?1,556841>

Sujet de Lisi

De magnifiques photos, et beaucoup de plantes en fleurs.

Livres

TAXONOMIE des CACTACEAE en deux volumes : le livre !

<http://www.cactuspro.com/forum/read.php?1,554615>

Sujet initié par Joël Lodé qui annonce la publication de son prochain ouvrage, dont la souscription est ouverte.



Bibliothèque numérique de CactusPro ...

La bibliothèque est gérée par Daniel Schweich.

Ouvrages disponibles gratuitement en consultation ou en téléchargement (pdf).

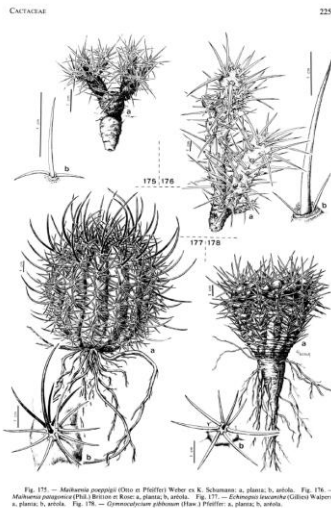
<http://www.cactuspro.com/biblio/>

Ouvrages

Flora Patagonica :

Extrait consacré aux Cactaceae par Roberto Kiesling (1988)

http://www.cactuspro.com/biblio/fr:kiesling#flora_patagonica_extrait



La Flora Patagonica est un travail collectif dont le titre est explicite. Nous proposons les 31 pages de texte et de planches consacrées aux cactus.

Notas sobre cactáceas : par Cornelius Osten

<http://www.cactuspro.com/biblio/fr:osten>



Planche 50, *Gymnocalycium schroederianum*, Osten

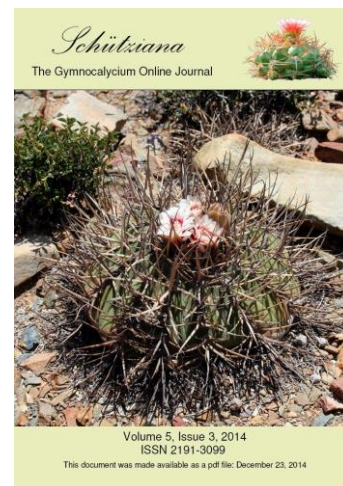
Le Directeur adjoint du Museo de Ciencias Naturales de Montevideo, Diego Legrand, découvrit, parmi le matériel légué par Cornelius Osten, des notes originales et d'excellentes photographies de cactus; il décida de les publier comme un travail posthume d'Osten, et en son honneur. Les notes avaient été écrites en allemand à diverses dates, certaines avant le travail de Britton et Rose, d'autres après. C'est illustré par l'évo-

lution progressive du point de vue d'Osten qui a oscillé entre les systèmes de Schumann et de Britton et Rose. Les notes ont été traduites et publiées compte tenu de la précision des données rapportées (74 pages de texte) et de la qualité des 71 photographies en noir et blanc.

Séries

 **Schütziana — Gymnocalycium online journal**
Volume 5 n° 3 2014

<http://www.cactuspro.com/biblio/fr:schutziana>



Gymnocalycium cardenasianum

 **Xerophilia numéro 10, 2014**

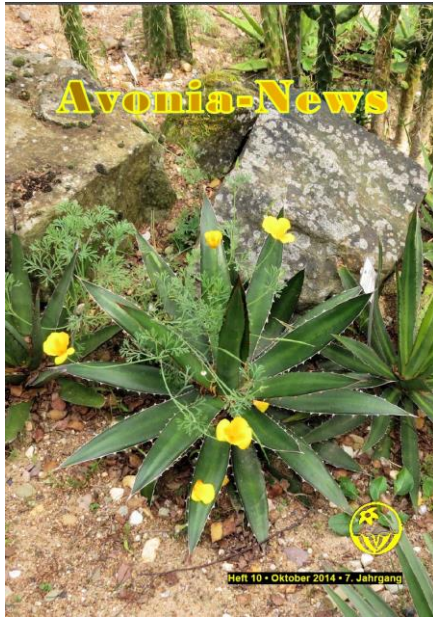
<http://www.cactuspro.com/biblio/fr:xerophilia>

Agave univittata, *Agave potatorum*, *Mammillaria theresae* et *Mammillaria deherdtiana*, *Lithops*, etc....

Description de *Mammillaria bertholdii*

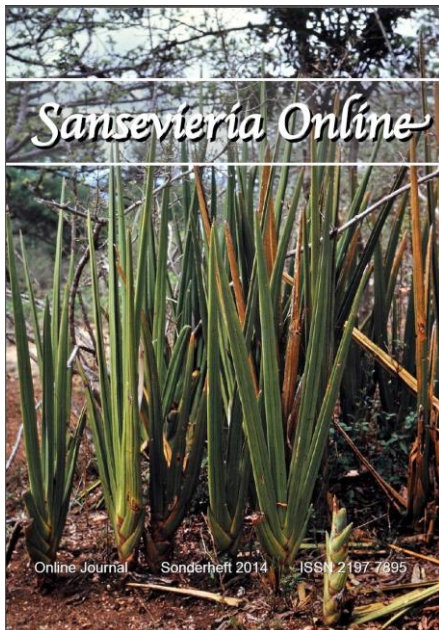


Pinguicula gypsicola



Agave lechugilla Avonia News 2014-10

N° spécial 2014
Liste des numeros de collecte



Sansevieria ehrenbergii - Kenya, Monts Taita
(Photo W. Rauh)

N° 2014 2
Sansevieria forskaoiana, *Sansevieria cylindrica* etc

N° spécial Index 2013-2014

Echinocereus milleri, *Echinocereus schmollii*.
Trichome ; Hybrides, mutations et plus ; etc.



Echinocereus milleri n° 2014-4

Liens directs à des ouvrages sur d'autres sites

<http://www.cactuspro.com/biblio/fr:bhl>

Weber F.A.C.
(in D. Bois,
Dictionnaire
d'horticulture)

Anhalonium, Cereus, Discocactus,
Echinocactus, Echinopsis, Epiphyllum,
Leuchtenbergia, Maihuenia,
Mamillaria, Melocactus, Opuntia,
Pelecypora, Pereskia, Pfeiffera,
Phyllocactus, Pilocereus, Rhipsalis

Téléchargements :

[Cactician 6](#) : Curt Backeberg

[Cactician 7](#) : Cactus kagenekii

Jardins

Serres pédagogiques de Tourcoing

<http://www.cactuspro.com/jardins/serres-pedagogiques-de-tourcoing>

Les 1200 m² de serres sont divisés en deux parties de part et d'autre du chemin piétonnier : les serres chaudes et les serres froides.



Photo Christine Tarin

Les serres chaudes : La visite commence par la serre des plantes tropicales. Dans une ambiance chaude et humide, les plantes épiphytes (orchidées, *Tillandsia*, ...) s'épanouissent à côté d'autres plantes particulières et souvent intéressantes pour la vie quotidienne : médecine, cosmétique, alimentation....

Ensuite, une serre plus ombragée est occupée par les plantes à spores : fougères, mousses, psilotums et prêles. Juste à côté, les plantes succulentes poussent, à leur rythme, dans un paysage désertique. Elles sont parfaitement adaptées à la sécheresse comme les aloès.

Les serres froides : Dans la première serre froide, le parfum des agrumes se mélange avec celui des pélarгонiums odorants aux effluves de citron, eucalyptus, cidre, eau de rose, citronnelle.... Quelques mètres plus loin, c'est le domaine des fuchsias, plantes préférant l'atmosphère plus ombragée des sous-bois. Dans la serre suivante, l'ambiance est beaucoup plus sèche et lumineuse, idéale pour les cactus.

Juste à côté, une tourbière a été reconstituée pour accueillir les plantes carnivores qui s'épanouissent dans des sols pauvres, acides et gorgés d'eau.

La dernière serre est réservée aux travaux pratiques d'horticulture réalisés toute l'année par les élèves des écoles maternelles et primaires.

La visite est guidée et très interactive entre les visiteurs et le guide. On peut poser pleins de questions et ils organisent aussi des "travaux pratiques" avec des adultes ou des enfants, mais c'est surtout pour la culture des épiphytes (comme les orchidées) ou d'autres cultures de plantes, des astuces de bouturage ou de semis, et des ateliers avec des enfants aussi...mais qui ne concernent pas les succulentes et cactées.

32 rue du Moulin Fagot

59200 Tourcoing

France

Site web :

<http://www.tourcoing.fr/le-jardin-botanique.html>

Horaires d'ouverture du Jardin botanique

Du 15 mars au 14 octobre : en semaine de 8h à 20h, le samedi de 9h à 20h, le dimanche et jours fériés de 10h à 19h

Du 15 octobre au 14 octobre : en semaine de 8h à 17h, le samedi de 9h à 17h, le dimanche et jours fériés de 10h à 17h

Horaires d'ouverture des serres pédagogiques

Les serres pédagogiques sont uniquement accessibles sur rendez-vous.

En semaine : réservation obligatoire auprès de l'Office de Tourisme au 03 20 26 89 03.

Le dimanche : ouverture de 14h à 18h du 1er avril au 15 octobre (sauf juillet - août).

Les visites sont guidées et gratuites.

Pour toutes demandes de renseignement complémentaire :

Direction des Parcs et Jardins et des Espaces Extérieurs
Tél : 03.59.63.44.49, Fax : 03.59.63.44.41

Agenda

<http://www.cactuspro.com/agenda.html>

Les évènements sont un bon moyen pour les passionnés d'acquérir de nouvelles plantes, parfois d'en vendre ou échanger, de se retrouver, d'assister à des conférences, bref de retrouver d'autres piqués. Seules les foires aux plantes avec une connotation succulentophile ou ayant au moins 1 producteur spécialisé sont listées ici. Si vous avez des informations qui devraient figurer ici, contactez-nous, merci (<http://www.cactuspro.com/contact.php>)

Prochaines dates :

- | | |
|------------------------------|---|
| 6 janvier 2015 | Conférences de la SNHF (Paris, France) : Pas de conférence ce mois-ci mais un moment convivial avec dégustation de la galette des rois
http://www.cactuspro.com/agenda/conferences-de-la-snhf |
| 10 février 2015 | Conférences de la SNHF (Paris, France) : Conférence sur le Mexique
http://www.cactuspro.com/agenda/conferences-de-la-snhf |
| 10 mars 2015 | Conférences de la SNHF (Paris, France) : Une histoire du jardin exotique de Monaco, présentation par Jean-Marie Solichon
http://www.cactuspro.com/agenda/conferences-de-la-snhf |
| 28 et 29 mars 2015 | EDENIA (Cergy, France)
http://www.cactuspro.com/agenda/edenia |
| 2 et 3 mai 2015 | Congrès C.A.C.T.U.S. (Tiercé, France)
http://www.cactuspro.com/agenda/congres-cactus |
| 30 et 31 mai 2015 | Couleurs Cactus (Égliseneuve-près-Billom, France)
http://www.cactuspro.com/agenda/couleurs-cactus |
| 6 et 7 juin 2015 | MEC (Monaco)
http://www.cactuspro.com/agenda/mec |
| 11, 12, et 13 septembre 2015 | ELK (Blankenberge, Belgique)
http://www.cactuspro.com/agenda/elk |

Abonnez-vous gratuitement à Succulentopi@

Pour être informé par email des prochaines publications, vous pouvez vous inscrire à la liste de diffusion *Succulentopi@* : remplissez simplement ce formulaire : http://cactuspro.com/mailman/listinfo/succulentopia_cactuspro.com
Vous recevrez alors un message à chaque nouvelle parution. Vous pourrez également vous y désinscrire.

Cactuspro.com

Le Cactus Francophone aujourd'hui, c'est :

5831 photos, **2620** timbres, **162** livres, **62** jardins, **158** producteurs, **542** documents (46.318 pages).

13077 membres qui proposent **1739** espèces et qui en recherchent **2429**.

Une encyclopédie de **4904** fiches : **29** familles, **206** genres, **4508** espèces + synonymes et **148** botanistes.

Un index littéraire de **192** numéros de **13** revues (7419 entrées).

C'est aussi :

Découvertes

- Encyclopédie
- Culture
- Photos
- Articles
- Astro Web
- Ario Web
- Cono, Lithops & Co
- Bibliothèque
- FAQ
- Glossaire
- Noms communs

Adresses

- Associations
- Jardins
- Producteurs
- Boutique

Membres

- Espace membres
- Aide
- Annuaire
- Trombinoscope
- Carte
- Équipe
- Commentaires

Passion

- Revue
- Index littéraire
- Agenda
- Livres
- Identifications
- Timbres
- Trucs et astuces
- Papiers peints

Forums

- Principal
- Petites annonces
- Hors sujet
- English forum
- Bibliothèque
- Sondages

eCactus

- Succulentopi@
- Liens
- Cartes postales
- Listes de discussion
- Promo du CF

Sur ce site

- Mises à jour
- Livre d'or
- Recherche
- Jeux
- Contact
- Plan du site
- A propos



Conophytum lithopsoides v. kennedyi cr1383 - Photo eosman
Photo gagnante du défi photo de novembre 2014



Succulentopi@, revue du site :
Au Cactus Francophone